le franco albertain

Mercredi 8 février 1978 Volume 11 Numéro 6 "le mini-quotidien de l'Alberta" 15 cents

Assemblée annuelle de la Régionale de Morinville - Legal



Mlle Elizabeth Lusson

Mlle Elizabeth Lusson, candidate au titre de Mlle Cabane à Sucre

VOIR ARTICLE ET PHOTOS PAGES 2, 3, 11.



Cinq lancements de livres



(Edm.-G.T.) Cinq auteurs ont lancé leur livre dans le cadre du Salon du Livre qui avait lieu au C.U.S.J. du 1er au 4 février dernier. Le lancement, coordonné par Mlle Sylvia Landry, s'est déroulé comme suit: Jean-Yves Collette, "Une Certaine Volonté de Patience", Hexagone, présenté par M. Champagne. Germain Lemieux, s.j., - "Les Vieux m'ont conté", vol.9, Bellarmin, présenté par M. Champagne. Rossel Vien, "Radio française de l'Ouest", Hurtubise HMH, présenté par Guy Pariseau. Jean Pariseau, "Albertaines Images", La Survivance, présenté par Cécile Aubin. Guy

(suite à la page 6)

*

********** Michel Gervais a gagné son pari ***********





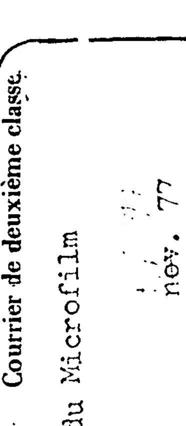


L'Ensemble Vocal Michel Gervais

(Edm.-G.T.) L'Ensemble Vocal Michel Gervais présentait dernièrement son premier concert de la saison à la Faculté Saint-Jean. Une foule de près de 250 personnes s'est laissée entraîner par la qualité des voix et par l'harmonie de l'ensemble. La philosophie du directeur de la chorale est en effet de réduire le nombre de choristes, ce afin d'insister davantage sur la qualité de l'ensemble. Le premier concert majeur de la saison par sa chorale nous a démontré que Michel Gervais a gagné son pari.

(suite à la page 21)

*



--- 29e Cabane à Sucre --- 29 avril --- au Sportex ---

Cette semaine:

Assemblée annuelle de la Régionale

◆ Mlle Elizabeth Lusson, candidate au titre de Mlle Cabane à Sucre

(Edm. G.T.)

Le titre de Mlle Cabane à Sucre pour la Regionale de Morinville-Légal a été remporté par Mlle Elizabeth Lusson, lors de l'assemblée annuelle de la Régionale de Morinville Légal, samedi soir dernier. Les deux autres candidates étaient Mlles Line Aquin et Cécile Coulombe. M. Paul Riopel était Maître des Cérémonies. 225 personnes ont assisté à l'assemblée même, alors que plus de 300 personnes se sont présentées au spectacle-cabaret.

Elections

Monsieur Henri Lusson a été élu président de la Régionale. Les 8 personnes suivantes ont aussi été élues par acclamation au sein du Conseil de la Régionale: Solange Bachand, Albert Blanchette, Germain Fortier, Edouard Houle, Monique Joli, Claude Michaud, Juliette Montpetit, et Louise Regimbald.

Rapport financier

Le rapport financier du Conseil Régional de Morinville-Légal pour l'année 1977 compte des recettes de l'ordre de $3,861.97 et des dépenses au montant de $2,665.56, pour un crédit de $1,196.41.

Rapport du Comité d'Education

Trois sous-comités représentent la région au plan de l'éducation: Morinville, Légal, et Vimy. Le mandat de chacun de ces sous-comités est d'évaluer la situation de l'enseignement du français dans leurs localités, ce qui devrait permettre la proposition d'actions concrètes visant la promotion de l'enseignement en français. Trois classes d'immersion en français ont été organisées durant l'année 1977. La constitution d'une maternelle dite "bilingue", où le français est enseigné au moins à cinquante pour cent du temps, a été encouragée. Le rapport a été présenté par Michel Nault, coordonnateur aux projets spéciaux.

Propositions des Sous-Comités

1. Il est proposé qu'on rencontre les parents des élèves de la maternelle

a) afin de faire une évaluation du succès de la maternelle selon les aspirations des parents

b) afin de sensibiliser les parents à l'idée d'une classe d'immersion en première année.

2. Il est proposé qu'on rencontre la commission



(suite à la page 3)



L'Assemblée annuelle



M. Michel Nault



Paul Riopel



M. St-Germain

29e Cabane à Sucre - 29 avril - au Sportex

MEMO

FEVRIER

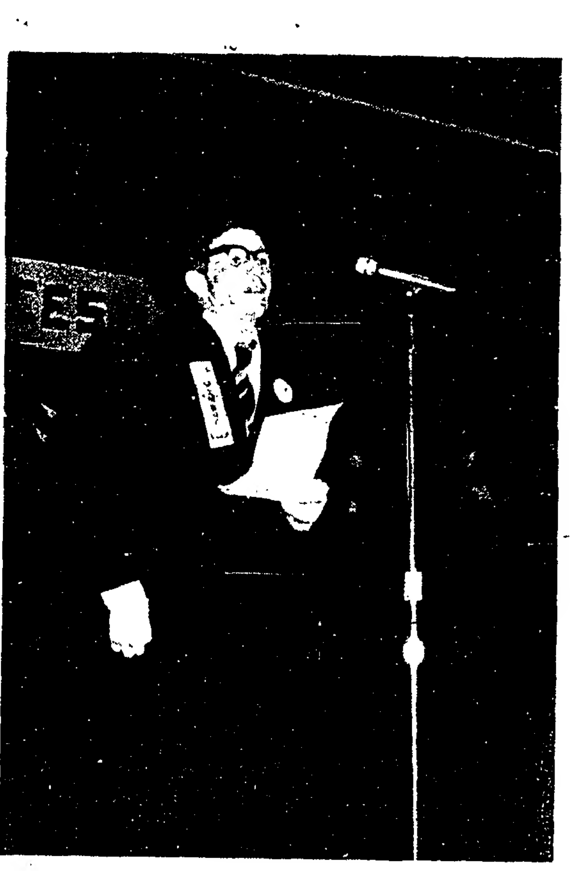
11 18h00
Alliance Française
Soirée et dîner grecs
Dia.: Garry Ludwig
Restaurant OLYMPIA

15 La SFC de Calgary
présente le film:
"Les Gaspards"

21 18h00
Club Richelieu
Souper-conférence
(Mixte)
Mayfield Inn



Mme Montpetit



Henri Lusson, président de la régionale

de Morinville-Legal

(suite de la page 2)

scolaire Thibault afin de recevoir leur approbation pour une classe d'immersion française à Morinville au mois de septembre prochain.

Legal

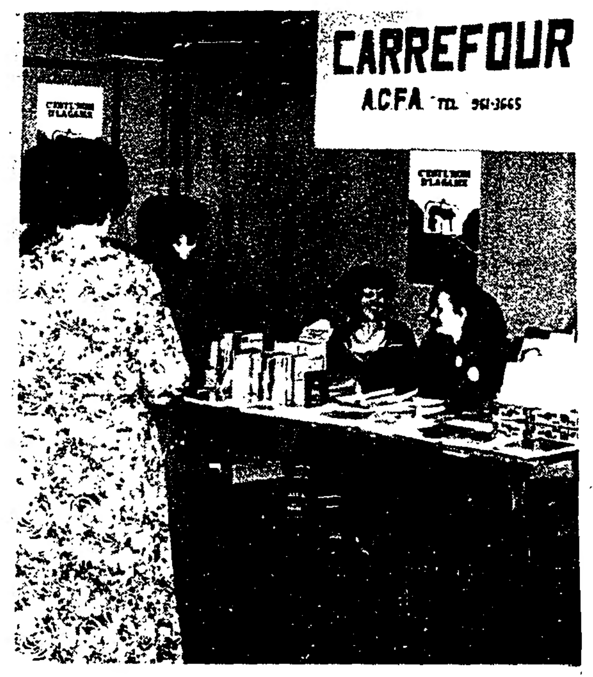
1. Il est proposé qu'on sensibilise la commission scolaire de Legal aux avantages d'un programme d'immersion français au niveau primaire.

2. Il est proposé qu'on offre un cours de français pour les adultes, cours qui débuteraient à l'automne 1978.

Vimy

1. Il est proposé qu'on rédige un rapport documenté qui décrira l'enseignement du français à Vimy.

(suite à la page 11)



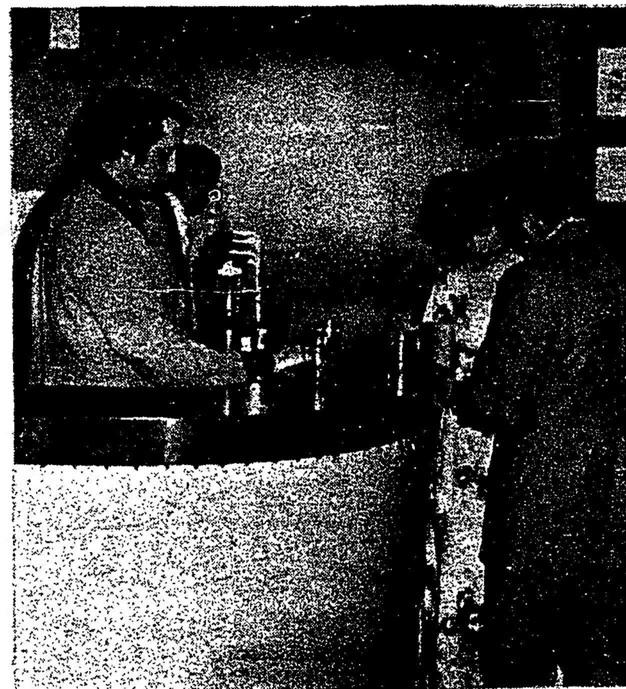
Thérèse Dallaire et Marie-Andrée Lasalle



Le Kiosque de FJA



M. Edouard Houle et Mme Aquin



M.Montpetit, M. G. Fortier et sa fille

Rapport du Président, M. Henri Lusson

Un merci très spécial à tous les membres du conseil régional ainsi qu'aux différents comités; tous et chacun ont travaillé et passé beaucoup de temps. J'aimerais souligner le travail du comité d'éducation. Comme vous l'avez constaté tout à l'heure, ce comité a travaillé à la création de maternelles à Morinville et à Legal. Je tiens aussi à souligner le travail du comité de direction artistique car vous pourrez maintenant apprécier une chorale à Morinville et à travers la régionale. Le comité culturel fait toujours un beau travail pour la préparation des candidates et le spectacle régional. Enfin, le comité historique doit aussi être remercié pour ses efforts.

Je remercie aussi les membres démissionnaires qui ont donné depuis plusieurs années beaucoup de leur temps. J'aimerais remercier aussi tous ceux qui depuis de longues années ont travaillé à maintenir notre association vivante — certains ne sont plus — à ceux qui sont ici soyez assurés de notre profonde reconnaissance.

Merci aux commissions scolaires qui encouragent l'enseignement du français, merci aux maîtres et maîtresses qui, malgré le manque de programme et le peu de temps consacré par jour au français, savent donner à nos enfants le goût de la culture française. Merci aux jeunes de la F.J.A. pour le travail qu'ils font et je féliciterai nos jeunes qui sont au comité provincial.

Merci à tous ceux qui ont travaillé à l'organisation de cette soirée. J'aimerais vous annoncer officiellement que nous aurons maintenant un centre et carrefour à Legal. Tous vous y serez les bienvenus.

Maintenant, si vous voulez, j'aimerais avec vous faire un petit tour d'histoire et nous situer vers 1700 quand des trappeurs blancs arrivaient dans l'Ouest canadien. Peu après, ils bâtissaient des forts et trafiquaient leurs fourrures. Ils se groupaient et formaient des compagnies françaises pour défendre leur langue et leur culture qu'ils tenaient à garder vivante. Un historien anglais rapporte vers 1800 que les naturels de cette région se comportent bien vis-à-vis les anglais mais encore mieux vis-à-vis les français parce que ceux-ci se donnent plus de peine pour civiliser leurs coutumes. Plus loin, il ajoute: "Souvent j'ai vu entre les mains du gouverneur une lettre de l'établissement sur le Nelson; elle était en français et en indien et le français était langue officielle".

Maintenant, rapprochons nous vers 1900 et bornons nous à notre région alors que des gens de langue française venaient d'un peu partout pour défricher courageusement ces belles terres fertiles qui, de nos jours produisent des céréales de première qualité. Ils apportaient dans ce coin du Canada leur courage, leur langue et leur culture et aujourd'hui après tant d'effort et de peine, que reste-t-il de cette langue et de cette culture?

Il n'y a pas si longtemps une grand'mère me disait que ses petits enfants lui parlent qu'en anglais! Nos jeunes ont beaucoup de difficulté à s'exprimer en français: ce n'est pas surprenant — l'école avec une heure de français, c'est bien insuffisant. On constate que depuis les dix dernières années la baisse du français parlé s'est bien accentuée dans la région.

Notre association s'est penchée sur le problème et demande au gouvernement que tous ceux qui veulent se faire instruire en français puisse le faire et c'est pour cela que depuis un an on a lancé cette campagne pour l'éducation française dans nos écoles. Et puis, aujourd'hui ce serait plus normal que nos jeunes apprennent les deux langues officielles du pays. Dans beaucoup de pays on apprend plusieurs langues.

Chers amis, qui êtes ici ce soir, donnons nous la main et bâtissons ensemble sur les traces de nos ancêtres une régionale où le français sera aimé et respecté de tous. Je termine par cette phrase que nos jeunes ont écrit dernièrement dans leur revue, le cran, "Nous ne voulons pas seulement parler français mais nous voulons que nos enfants le parlent."

Bonne soirée et amusez-vous bien.



Mlle Coulombe



Cabaret dansant

EDITORIAL

CULTURE ET PARTICIPATION

Les différents comités culturels, artistiques, historiques des diverses régionales de l'Association, par exemple la régionale de Morinville Légal, démontrent certes une préoccupation pour la culture de la part des Franco-Albertains. Le Salon du Livre qui avait lieu récemment à Edmonton, la fin de semaine culturelle prochaine à l'occasion de l'assemblée annuelle de l'Association, l'ouverture d'un Centre de Loisirs par FJA, sont autant de témoignages que la population se soucie vraiment de sa culture.

Cette préoccupation renouvelée par les Franco-Albertains pour leur culture signifie au moins une chose: les Franco-Albertains sont de plus en plus en quête de leur identité propre, et en tant que francophone, et en tant qu' albertain, et en tant que canadien-français. La culture ne peut en effet être dissociée des individus et des personnes qui la redéfinissent constamment, pas plus qu'elle ne peut être séparée du groupe qui la supporte et la constitue continuellement, non plus qu'elle ne peut être distinguée de l'histoire du groupe qui la véhicule.

"La culture" n'est donc pas une banque d'informations ou de connaissances destinées à voltiger en circuit fermé dans les cerveaux hautement cotés de quelques privilégiés... Elle rassemble plutôt les moindres gestes des personnes d'un groupe déterminé, leur moindre façon de penser et de voir les choses. Ainsi, si la culture est en partie le résultat de l'histoire d'un groupe, elle n'est pas que connaissances acquises, mais surtout quelque chose qui se crée, qui doit se renouveler continuellement. D'où l'importance de l'usage de la langue correspondante à une culture dans la vie quotidienne des membres d'un groupe.

Ce petit cours sur la culture, puisqu'il faut bien vivre avec son temps (voir le Salon du Livre...) ne veut que rappeler que ce sont les individus et les personnes qui redonnent naissance, ou pas, constamment à leur culture dans la vie de tous les jours; que la culture est quelque chose qui doit être nourrie, quelque chose qui en retour produit de nouvelles énergies au groupe et aux personnes qui la nourrissent.

Ainsi, se préoccuper de culture, c'est se préoccuper de soi, de son groupe et de son histoire. C'est surtout participer à la formation de sa personnalité, à la personnalité de son groupe et à la fierté de l'histoire de son groupe. Participer, c'est s'interroger et poser des questions, demander des réponses. C'est donc établir une dynamique au sein du groupe. C'est vivre. A la lumière des événements culturels récents et à venir au sein de la francophonie albertaine, on peut certainement affirmer que si nous ne sommes pas en vie, nous ne sommes certainement pas morts.

Gaëtan Tremblay

Ottawa Express



par Yves Légaré

LE PRIX DES ALIMENTS A ENCORE AUGMENTE

Statistique Canada a récemment révélé que le prix des aliments a fait un bond de 1.6 o/o au cours du mois de décembre; ce qui a eu pour effet de porter l'indice du coût de la vie à 9.5o/o. C'est l'augmentation du prix des légumes frais, du boeuf et du lait frais en Ontario qui a le plus contribué à cette hausse de l'indice. Le ministre des Finances, Jean Chrétien a déclaré qu'il était convaincu que le taux d'inflation va tomber à 6 o/o en 1978.

TRUDEAU HEUREUX DE LA CANDIDATURE DE RYAN

Le premier ministre Trudeau à récemment déclaré être ravi de la décision de l'ex-directeur du devoir, M. Claude Ryan, de se porter candidat à la chefferie du parti Libéral du Québec. Il a toutefois refusé d'appuyer l'un ou l'autre candidat, M. Ryan ou M. Garneau, et a souligné qu'il était très bon que ce parti se renouvelle. Il a également félicité Claude Ryan parce que celui-ci, a-t-il dit, va lutter pour empêcher la séparation du Québec.

INTERDICTION D'UTILISER LES DESSINS ANIMES DANS LA PUBLICITE DESTINEE AUX ENFANTS

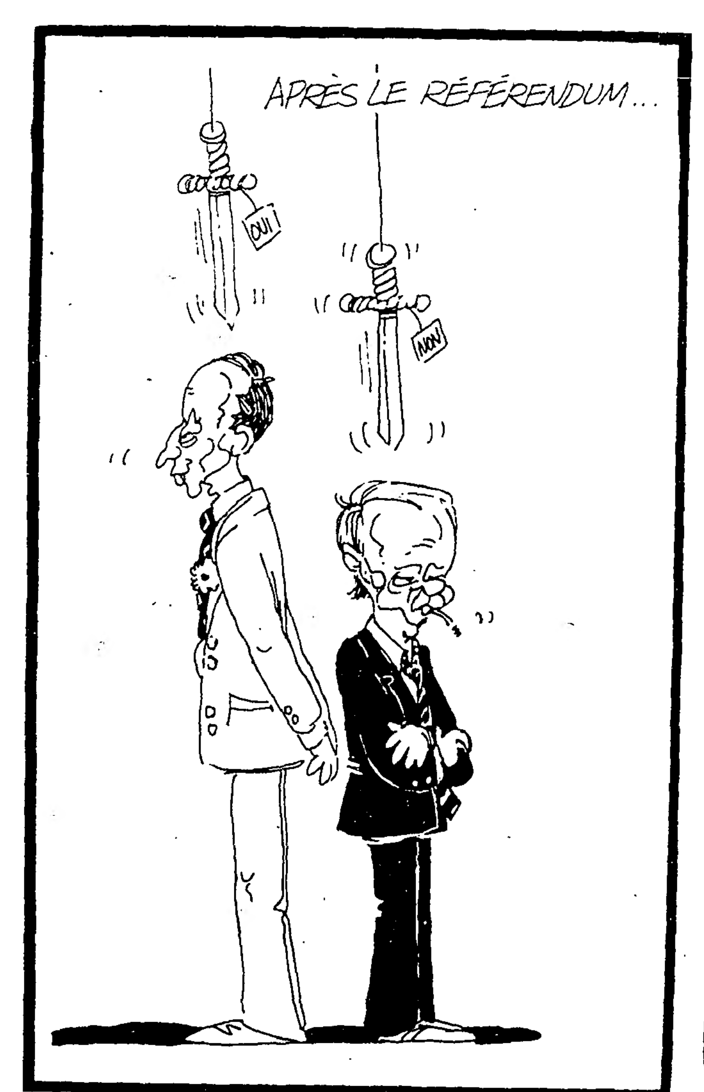
La Cour suprême du Canada a confirmé au début de l'anné que le Québec avait le droit d'interdire aux compagnies de se servir de bandes dessinées pour promouvoir leurs produits à la télévision. Les provinces ont donc le droit de légiférer pour restreindre ou interdire certaines annonces publicitaires. Dans le cadre de sa loi de protection du consommateur, le Québec a formulé un règlement interdisant les annonces susceptibles d'exercer un attrait particulier sur les enfants.

APPLICATION D'UN CODE ANTI- ROUILLE AUTOMOBILE

Le ministre de la consommation et des Corporations, M. Warren Allmand, a rendu public le code anti-corosion qui doit entré en vigueur cette année. Le code prévoit que les véhicules automobiles devront résister à la rouille de surface durant un an et aux perforations pendant trois ans. Ce code a été élaboré conjointement avec les gouvernements provinciaux et les associations d'automobilistes; les fabricants de même que les importateurs d'automobiles ont volontairement accepté de l'observer.

LE CHOMAGE S'ACCROITRA EN 1978

Un organisme privé, spécialisé dans les pronostics économiques, le "Conference Board" a récemment prédit que le chômage, qui a atteint en 1977 un sommet jamais égalé depuis la crise économique, s'accroîtra encore en 1978. Selon cet organisme, le taux de chômage moyen devrait atteindre 8.4 o/o comparativement à 8.1 o/o l'année dernière. Cependant, la croissance économique réelle sera supérieure en 1978 à ce qu'elle était l'an dernier dans la plupart des provinces.



LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR:
Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Publiciste: Guy Bertrand, Bur.:422-0388 Rés.:424-2319
Composition: Bernadette Granger
Mise-en-page: Omer Desjardins
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

informations provinciales

par Roland Gaudet - collaboration spéciale

Les parents ménnonites ont obtenu gain de cause en cour provinciale cette semaine. Le juge Oliver a appuyé la décision d'un parent ménnonite, monsieur Elmer Weibe, de Linden en Alberta, de retirer ses enfants d'une école publique de la division scolaire de Three Hills, pour les inscrire dans une école privée des ménnonites à Linden. 45 parents de cette région avaient été accusés d'avoir enfreint la loi scolaire de l'Alberta en retirant leurs enfants de l'école publique. Le gouvernement provincial avait pris la cause en main en novembre dernier, après que l'accusation initiale ait été portée par le conseil scolaire de Three Hills. Ce conseil s'était vu privé en septembre dernier, d'environ 121 mille dollars en subventions scolaires du gouvernement parce que 121 enfants ménonnites n'assistaient plus aux classes. L'école privée des ménonnites n'est pas officiellement reconnue par le ministère de l'éducation ni par l'association des Enseignants de l'Alberta. Signalons que le ministère dispose des modalités d'approbation de toute école privée, mais que l'association des enseignants s'y est vivement opposée parce que les enseignants ménonnites ne sont pas autorisés par cette association. Les ménonnites ne vont à l'école que jusqu'à l'âge de 16 ans., et par conséquent, les enseignants ménonnites n'ont qu'une dixième année. Seulement 1 des 5 enseignants de l'école ménonnite de Linden possède. un diplôme d'enseignant. Mais les parents maintiennent qu'ils sont très satisfaits du rendement de leurs enseignants, surtout du fait que ces derniers enseignent l'école en fonction des croyances religieuses de la secte Holdeman des ménonnites. Les parents s'opposent par ailleurs aux programmes scolaires des systèmes scolaires publics, et déplorent aussi l'innefficacité de l'enseignement des professeurs diplômés. Ainsi, ils possèdent une dizaine d'écoles privées en Alberta et le même montant au Manitoba. Les quelques 2 mille ménonnites Holdeman au Canada sont pour la plupart installés dans ces deux provinces. Jamais leur séparation du système scolaire traditionnel n'a été contestée en cour. C'est pourquoi le procureur général de l'Alberta, monsieur Jim Foster a l'intention d'en appeler de la décision de la cour suprême, parce qu'il n'existe pas de jurisprudence en la matière. Monsieur Foster a tenu à préciser que la question de jurisprudence était d'une très grand importance dans ce cas, qui touche la chartre des droits de l'homme de l'Alberta et que la décision d'aller à la cour d'appel de la province ne signifiait pas nécessairement son opposition à la décision de la cour provinciale.

Les ménonnites sont installés au Canada depuis 1873, alors que ce pays avait un grand besoin d'agriculteurs corriaces pour peupler l'Ouest canadien, afin de faire échec à la poussée américaine vers le nord. A l'époque, un bureaucrate canadien était entré en communication avec les ménonnites allemands vivant en Russie, les invitant à venir s'installer dans l'ouest et leur promettant en retour les libertés religieuses, légalement conférées par le gouvernement canadien. Le document contenant ces promesses avait été présenté à la cour provinciale. Cependant, le juge Oliver, tout en décidant en faveur des ménonnites de Linden, a jugé que le document ne s'appliquait qu'aux ménonnites du Manitoba.

Enfin la décision favorable du juge Oliver a tenu compte des facteurs suivants: les programmes scolaires de base des écoles ménonnites sont conformes aux critères provinciaux, les chartre des droits de l'homme en Alberta, comme celle du Canada, garantit la liberté de religion, les ménonnites ont historiquement travaillé vaillamment à la préservation de leurs croyances et pratiques religieuses fondamentales.

scène canadienne

Un Pas de plus vers... LA FIN?

La Fédération des Jeunes Canadiens-Français ne veut décidément plus accepter que les francophones hors Québec soient bernés par des politiques de demi-mesures du gouvernement fédéral visant le développement de ces dites communautés. La F.J.C.F. prendra dorénavant des mesures pour que cessent toutes ces fausses illusions que l'on nous offre.

Telle est la conclusion à laquelle sont arrivés les membres de la F.J.C.F. suite à leur réunion générale les 12 et 13 janvier à Ottawa.

En juin dernier, les associations-membres de la FJCF élaboraient un plan de développement à long terme qui avait, entre autre, le but de faire voir aux responsables gouvernementaux, leurs désirs sérieux de participer concrètement à la mise sur pied d'une politique de développement global des communautés francophones hors Québec. Effrontément cependant, le gouvernement n'a pas daigné nous consulter sur nos propres propositions. Comment a-t-il pu annoncer des changements fondamentaux à l'égard des francophones hors Québec le 20 décembre dernier?

Le gouvernement fédéral a raison, dans un sens, de réviser sa politique (ou plutôt son administration) afin de faciliter sa consultation avec les groupes minoritaires de langues officielles... car elle est définitivement déficiente. S'il y a un manque de consultation, jusqu'ici, qui doit avouer sa défaillance? Certes, nos associations ont rempli toutes leurs responsabilités.

Veut-on reléguer nos études et nos travaux aux oubliettes? Pourtant nous connaissons nos besoins et nous savons mieux que quiconque ce qu'il nous faut.

On ne peut compter sur nos politiciens non plus pour prendre notre défense. Par exemple, un député francophone hors Québec, du nord du Nouveau-Brunswick, nous a avoué lors d'une conversation téléphonique qu'il ne se considère pas comme faisant partie du groupe minoritaire de langue française hors Québec, disant du même coup se sentir chez lui partout où il va au Canada, sans restrictions tant qu'à sa langue. Inconscience ou ironie, ce genre de position prise par plusieurs députés fédéraux francophones hors Québec démontre une réalité fort triste. La FJCF ne peut que dénoncer par mépris ces positions insensibles des députés à l'égard du développement des communautés qu'ils représentent.

Se sentant vexée par le peu de sérieux apporté à résoudre nos problèmes, la FJCF rage devant la résultante de ses efforts pacifiques et constructifs. Quelle autre alternative pouvons-nous développer devant de telles affirmations? Nous sommes las d'attendre que l'on discute de nos problèmes et de nos revendications. Jusqu'à maintenant, l'on parle de consultation alors qu'on signifie ratification.

Nous ne pouvons admettre que la direction des groupes minoritaires de langues officielles au Secrétariat d'Etat, ne nous ait jamais rejoints pour nous informer de l'arrivée d'un nouveau directeur. Souvent même en faisant le premier pas, nos efforts restent sans écho au Secrétariat d'Etat.

Trop d'attitudes et de faits nous poussent à croire que notre situation est sans issue. Depuis des années, on nous promet des réponses sérieuses et complètes. Nous n'avons aucune envie de servir d'otage pendant que l'on nous identifie comme l'ultime espoir pour la sauvegarde d'une "unité" que l'on ne veut pas définir.

Que le gouvernement arrête de jouer sur les mots (référence: "Un choix national"), et qu'il mette en branle le mécanisme décisif qui assurera aux francophones hors Québec une égalité de fait.

Face à toute cette situation alarmante, la FJCF entreprendra des actions très concrètes pour régler ces graves problèmes. Nous n'acceptons surtout plus les politiques de demi-mesures du gouvernement en place et nous les combattrons dorénavant avec les poings levés.

▽

La justice en Ontario: In English Only

Dans un télégramme adressé au procureur général de l'Ontario, monsieur Roy McMurtry, l'Association canadienne-française de l'Ontario demande son intervention immédiate dans le cas de madame Réjeanne Guay-Galbraith, animatrice de l'ACFO régionale Simcoe-Nord, qui exige un procès en français dans la région de Pénétanguishene.

Madame Guay-Galbraith a été accusée de "conduite négligente au volant" en septembre 1977 et elle a alors demandé un procès en français, ce qui lui a été refusé jusqu'ici, le juge lui a simplement offert un procès en anglais avec les services d'un interprète.

L'ACFO appuie sans réserve la position de madame Guay-Galbraith et considère que son cas constitue un autre exemple du manque de respect du gouvernement de l'Ontario face aux droits fondamentaux des Franco-Ontariens.

L'Association juge le cas de madame Guay-Galbraith comme étant le reflet d'une situation intolérable et injustifiable qui prouve encore une fois que les Franco-Ontariens sont traités comme des citoyens de deuxième classe dans leur propre pays.

L'Association canadienne-française de l'Ontario demande donc l'intervention immédiate du procureur général, monsieur McMurtry, dans ce dossier afin qu'il trouve une solution rapide à un conflit qui ne devrait même pas exister. ▽

Cinq lancements de livres


5 lancements de livres

(suite de la page 1)

Pariseau, "L'Envers des Jours", L'Eglantier, présenté par Jean-Marcel Duciaume.

M. J.Y. Collette, originaire de Ste-Agathe, Secrétaire Général de l'Union des écrivains québécois, a déjà publié entre autres "L'Image Parle" et "L'Etat de Débauche". A paraître en 1978: "Une Vie Prématurée", "Dire quelque chose clairement", "Des Animaux parmi d'Autres". Il prépare aussi un roman "La Mort d'André Breton".

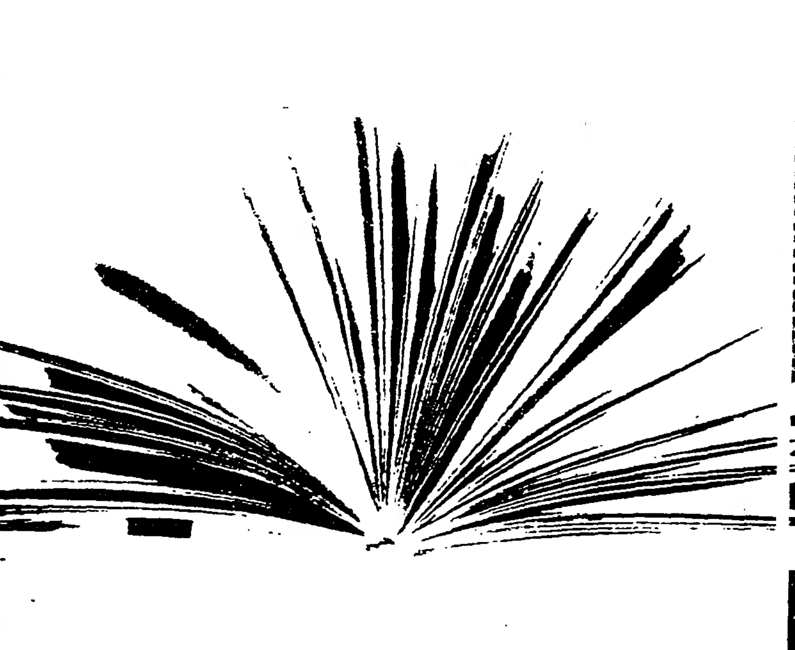
M. J. Pariseau est né à Montréal le 3 novembre 1924. Il est attaché au Bureau du Service Historique de la Défense Nationale à Ottawa, à titre d'historien en Chef de la Commission Canadienne d'Histoire Militaire. M. Pariseau est aussi Secrétaire du Comité Bibliographique de la Commission Internationale d'Histoire Militaire. Il rédige actuellement un Précis d'Histoire militaire du Canada, pour publication éventuelle.

Mlle Bernadette Renaud

Il faudrait aussi mentionner que Bernadette Renaud, auteur de "La Baignoire à Pattes", qui a remporté le prix Littérature de Jeunesse décerné par le Conseil des Arts en 1977, et le prix Alvine-Belisle, décerné par l'Association pour l'Avancement des Sciences et des Techniques de la Documentation, aussi en 1977, a rencontré plus de 400 jeunes âgés de 4 à 6 ans dans le cadre du Salon du Livre. Les jeunes élèves étaient des écoles St-Thomas d'Aquin, N.D. de Lourdes et Grandin. Mlle B. Renaud est aussi auteur de 7 adaptations destinées aux élèves de 4 et 5e année. Elle a écrit 2 manuscrits: Les Lutins de Givre et Le Chat de l'Oratoire. Elle prépare actuellement 30 albums pour les jeunes de 6 ans, qui seront publiés par le Sablier Inc, dans la Collection TIC TAC TOC.



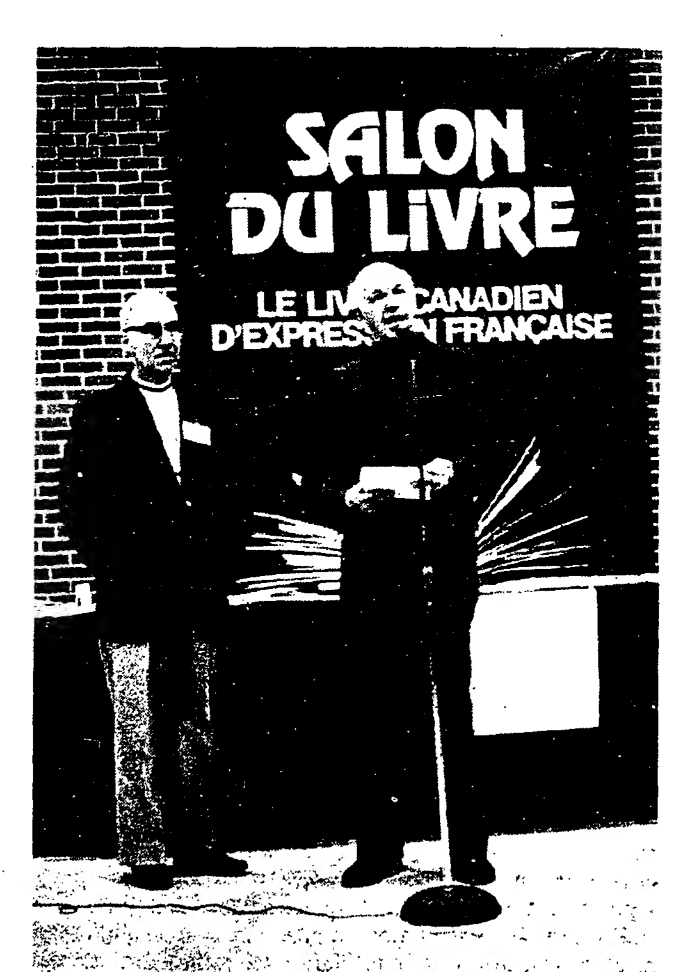
M. Guy Pariseau



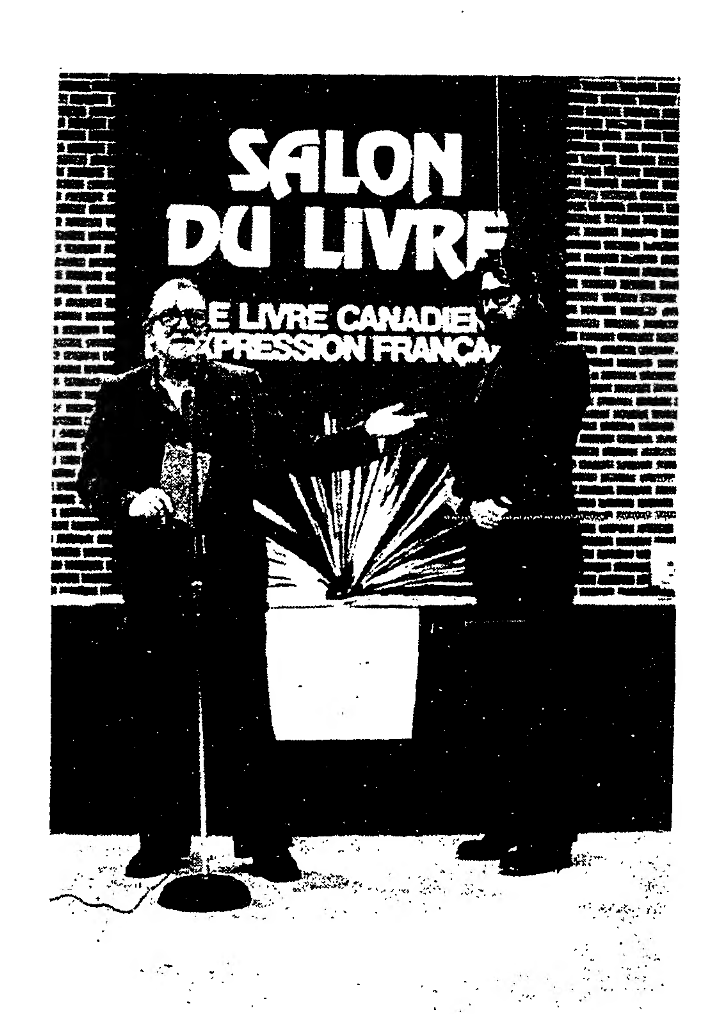


M. Jean-Marcel Duciaume



Germain Lemieux, s.j.



Yves Thériault

"Un Salon du Livre annuel s'imposerait"

Une interview de M. Armand Martel, Adjoint au Secrétaire Général de l'Association Canadienne d'Education de Langue Française (ACELF), par Gaëtan Tremblay.

Q. Le Salon du Livre s'inscrit dans le cadre de quel programme?

R. C'est un projet de l'ACELF financé par le Conseil des Arts du Canada. Projet né suite aux suggestions des groupes francophones hors Québec. L'an passé il y a eu 4 salons du livre à Winnipeg, Sudbury, Moncton et Pointe-de-L'Eglise. Au cours de l'été 77, on a préparé 6 salons pour l'année 1978. Les 6 salons 78 sont à Edmonton, Toronto, Ottawa, Edmunstun, Bathurst et l'Ile-du-Prince-Edouard. Dans un autre programme, dans le cadre des relations Québec-Ontario, le Gouvernement du Québec va présenter 8 salons du Livre en Ontario.

Q. Le Salon du Livre comprend-il uniquement des créations canadiennes-françaises?

R. Le Salon du Livre présente des publications de langue canadienne-française. Il y a un certain nombre de traductions de livres américains surtout. Il y a cependant très peu de traductions de livres du Canada anglophone. Je ne sais pas pourquoi, mais il y en a très peu. On a à peu près 3000 volumes et à peu près 70 Maisons d'Edition représentées, dont l'églantier d'Edmonton.

Les gens peuvent commander à la librairie participante, ici Le Carrefour, les livres qui sont exposés.

Q. On sait qu'il existe un empressement plus ou moins prononcé de la part des maisons d'édition du Québec à répondre aux commandes de l'extérieur de la province. Cela traduirait-il un manque de perception par les maisons d'édition du potentiel du marché hors Québec?

R. Disons que, actuellement, on étudie les moyens de sensibiliser les éditions du Québec aux problèmes des librairies hors Québec. Les problèmes que vous mentionnez existent réellement. Nous en sommes conscients. On essaie réellement d'améliorer la situation.

Q. Existe-t-il, pour l'extérieur du Québec, des statistiques révélant le nombre d'heures que les gens, que les francophones, consacrent à la lecture? On sait que de telles statistiques existent au Québec. Vous croyez que les gens lisent beaucoup?

R. J'ai été un peu scandalisé par les statistiques relatives au Québec. J'ai été renversé. Il n'existe pas de telles études pour l'extérieur du Québec. Mais si on se fie au nombre de gens qui sont passés ici au Salon, et à l'intérêt qu'ils ont manifesté, je crois que ceux qui lisent en Alberta, lisent beaucoup.

Q. Combien de personnes ont visité le Salon?

R. Il y a eu environ 150 personnes à tous les évènements spéciaux. Pendant les moments les plus morts, il y avait un minimum de 80 personnes. Ceux qui ont visité le Salon l'ont fait avec beaucoup d'intérêt. C'est vraiment un succès! Je ne sais pas si c'est l'enthousiasme du moment, mais à mon avis, c'est le Salon le mieux réussi depuis le début de ce projet. C'est celui qui a déjà eu le plus de gens et qui a eu une vente de livres la plus dynamique. Je crois que la publicité à Edmonton a été beaucoup mieux organisée. Notre méthode est aussi mieux rôdée. L'organisation locale n'a rien négligé pour faire du salon un succès. L'ACELF fournit un schéma d'organisation et c'est le Comité local qui agit ou qui n'agit pas. Le Comité d'Edmonton a agi ... Ce qui a fait que ça été un succès. On a même eu des visiteurs de la Colombie, de la Saskatchewan. Il y a même des gens qui ont examiné tous les livres.


M.Armand Martel, Adjoint au Secrétaire Général de l'ACELF

Q. Verriez-vous la nécessité d'avoir un Salon du Livre annuel pour chacune des provinces, compte tenu de l'importance de tels évènements pour les groupes minoritaires?

R. Selon nos moyens actuels, ce serait peut-être un peu difficile. A ce moment là, il faudrait des sommes plus considérables. Etant donné l'importance des Salons et la participation du public, je crois que la population pourrait en faire la demande au Conseil des Arts. Personnellement, c'est évident qu'un Salon annuel ça s'imposerait.

Q. Le Salon du Livre intègre aussi des lancements de livre, une participation de l'ONF...

R. Le Conseil des Arts fournit aussi des montants assez importants pour permettre aux auteurs de se déplacer et de rencontrer des gens. C'est un moyen de faire connaître les auteurs et de "personnaliser" aussi les livres. Le livre n'est pas quelque chose de spontané mais le résultat de la création d'un auteur... Ca encourage la lecture.

L'ONF, depuis le début, s'est intéressé aux Salons du Livre, l'ONF distribue des films sur les auteurs. Ils ont fait un programme spécial pour chaque Salon. Ils ont lancé ici le film "C'est l'Nom d'la Game" qui a fait salle comble aux 3 représentations.

Nous avons aussi quelques disques canadiens.

Les livres sont placés par centre d'intérêt. On a des livres pour enfants, colorés, assez résistants. Nous avons beaucoup de matériel scolaire, de romans; nous avons regroupé toutes les revues francophones, etc...

Q. Concernant les livres pour enfants, existe-t-il une création notable pour les livres de science-fiction?

R. La plupart des livres pour enfants sont d'auteurs québécois, surtout des femmes. Il n'y a pas tellement de science-fiction encore. Mais ça se développe beaucoup. Il y a un goût qui se crée actuellement.

Q. Est-ce que le livre pour enfants est encore moral? Ou bien laisse-t-il libre cours à l'imagination de l'enfant?

R. Il y a encore des livres moraux mais ça disparaît de plus en plus et ce courant est plutôt marginal. Les auteurs veulent plutôt réveiller les enfants au merveilleux qui les entourent.

Q. Croyez-vous que les livres pour enfants, d'origine québécoise, sont adéquats comme matériel académique pour les écoles bilingues, pour les classes d'immersion, en milieu minoritaire.

R. Le livre à fin académique n'est pas toujours parfaitement adéquat. Le vocabulaire est souvent moins développé, etc... Mais la variété offerte est tellement grande qu'elle permet à n'importe quel enseignant de trouver ce qui lui convient. Pourvu que les professeurs aient la possibilité d'examiner les livres comme ils le font ici présentement au Salon.

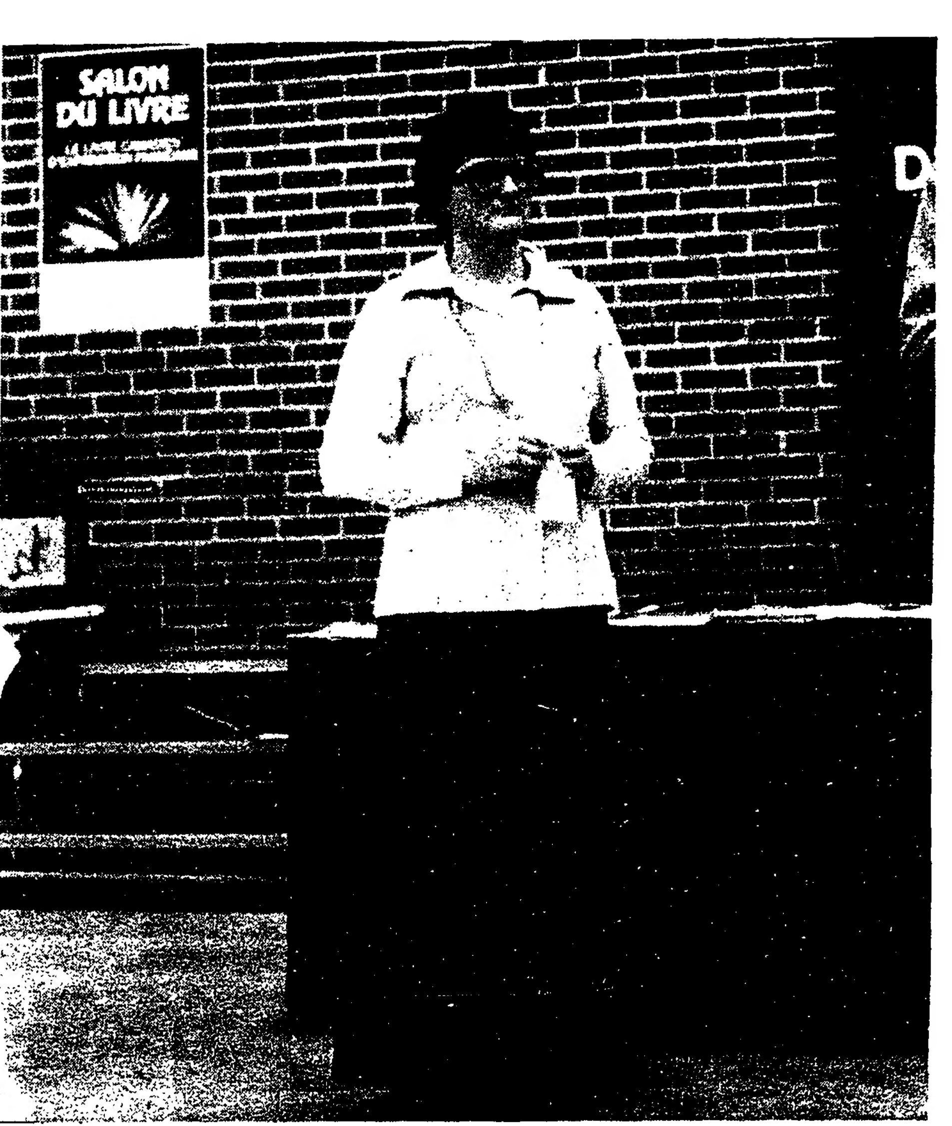
Q. Vous exposez aussi les publications du Gouvernement du Canada? Qui écrit ces livres?

R. Oui... Ces publications sont toujours à bon marché parce qu'il n'y a pas de profits sur la vente. Le Gouvernement ou bien engage un spécialiste, ou bien reçoit une demande de la part d'un professionnel.

Q. Le Canada français compte combien de nouveaux titres par année?

R. L'an passé, on aurait compté de 700 à 800 nouveaux titres.

M. Armand Martel, merci!



Sylvia Landry, Coordonnatrice au Salon du Livre

E LIVRE CANADIEN
PRESSION FRANÇAISE

"L'Envers des Jours"

Une interview de Guy Pariseau, auteur du recueil de poèmes "L'Envers des Jours", par Gaëtan Tremblay. L'Envers des Jours est illustré par Sadie Whitemoon et publié par les éditions de l'églantier, Edmonton, (c 1978).

Q. Le titre de votre recueil "L'Envers des Jours" est pour le moins parallèle avec ce qui semble la conclusion de votre recueil, la séquence intitulée "Soleil". L'Envers des jours, ...la nuit?, et le soleil... Le lecteur est-il en présence d'une poésie mélancolique?

R. J'avais des difficultés moi-même à identifier dans des cadres précis ce recueil de poèmes. On dit que la nuit porte conseil. Je me suis un peu lancé dans le mouvement de la poésie dès mes premières années de radio parce que c'était un peu une soupape de sûreté, considérant que je travaillais très tard, souvent 7 jours par semaine. Il me semblait que le début de la nuit était le seul moment de repos de la journée où je pouvais penser un peu à moi-même. Dans l'enseignement, ce fut un peu la même chose. D'ailleurs, la plupart de mon oeuvre date de cette période où j'enseignais.

Q. Vous pourriez nous faire un bref historique de la création des poèmes de votre recueil?

R. L'essentiel de mon recueil date de l'année 72, alors que j'enseignais à Beaumont. C'est un peu le résultat très global de certains travaux qu'on avait commencés en classe. J'essayais alors de convaincre mes élèves que toute forme de poésie, de littérature, était possible, à commencer par les analyses statistiques, par exemple. A condition qu'on parte avec une idée très précise. On faisait donc des exercices de vocabulaire à partir d'un mot précis. De là, je leur demandais de construire au moins un vers. Ca m'a donné le goût donc de reprendre ce que j'avais laissé tomber pendant quelques années faute de temps et peut-être faute d'inspiration. Il y avait aussi le fait que 1972 avait été un hiver assez doux, mais le printemps avait été aussi remarquable. On le sentait venir. J'ai composé surtout au printemps 72. Depuis ce temps, ce que j'aurais pu faire ça aurait été une certaine poésie d'occasion.

Q. En 1978, cette poésie vous est-elle encore caractéristique?

R. Définitivement. Ca reste toujours moi. Surtout que j'en ai pas des tonnes en réserve. J'ai encore un nombre équivalent de poèmes *mais qu'il aurait peut-être* été difficile d'intégrer dans mon recueil. Mon recueil se voulait assez indépendant de cadres, pour ainsi dire. Il ne se voulait pas identifié ou identifiable...

Q. *Comment définiriez-vous la poésie de votre recueil?*

R. Ce serait une poésie d'occasion, de circonstances. Par exemple, j'ai un poème que je considère assez beau, que j'ai écrit lors de mon départ de Gravelbourg. Ca me peinait de quitter le poste, j'avais été tellement relié. Mais mon éditeur et moi avons décidé de garder les 30 meilleurs poèmes dans le sens global, c'est-à-dire qui ne s'attachaient pas à des situations particulières.

Q. Votre éditeur est...

R. Marcel Duciaume qui, en même temps, lance les Editions l'Eglantier. Je suis évidemment très honoré d'être son premier client.

Q. Publier un recueil de poèmes pour consommation par un groupe minoritaire... Qu'est-ce que cela représente comme démarche, comme possibilités et impossibilités?

R. Il y a deux points de vue à considérer. Au plan des affaires, ce n'est évidemment pas quelque chose pour faire de l'argent. Marcel s'est occupé de tout le travail des octrois. Au point de vue paperasses, c'est donc possible mais ça demande beaucoup de temps. On fait imprimer 500 exemplaires. D'un autre côté, je connais beaucoup de gens, ce qui fait qu'il serait toujours possible de lancer le recueil à fonds de train. Mais ce n'est pas le but. Si la demande est suffisante, on pourra toujours envisager de faire faire une autre réimpression de 500 ou 1000 volumes. J'aimerais voir mon recueil circuler dans les écoles.

Guy Pariseau

Q. Les trois premières séquences de votre recueil sont plutôt à tendance humaniste, alors que les deux dernières séquences se rattachent surtout au thème de la nature. Peut-on véritablement qualifier votre poésie de poésie humaniste, premièrement? Et pourquoi avoir décider de publier, de mettre en circulation, cette poésie humaniste? Est-ce que le poète rattache une action sociale à sa poésie? Est-ce que le poète est politique?

R. Comme humaniste je n'ai jamais voulu imposer mes goûts à quiconque. Je m'exprime avant tout. J'ai lu à plusieurs reprises mes propres poèmes à la radio. J'ai eu des réactions positives. Puisqu'on pouvait espérer que ça allait faire plaisir, on a décidé de publier. Mais je n'y tenais pas plus que cela.

Q. Il y a un poème de votre recueil intitulé "Poème". On y parle de "coeur", "d'enfance" et "d'amour"... Dans un autre poème vous écrivez "La mort n'est que germe de vie"... Considéré cette espèce de retour à la source au sein de la personne, pourrait-on dire que l'élan poétique est toujours un peu théologique, en ce sens qu'il tente de s'inscrire sur l'élan "premier", sur l'autre, que certains identifient avec le néant, d'autres avec la plénitude, d'autres avec Dieu, etc...?

R. Vous êtes en train de me placer en grande compagnie... Mais c'est sans doute vrai. C'est un peu je pense ce que chaque poète doit viser à un moment ou l'autre de son existence. On a beau avoir une idée en tête, avoir un sentiment quelconque, on n'arrive jamais à l'exprimer. Il faudrait inventer une langue qui pourrait le permettre, et c'est un peu ce que la poésie fait comparativement à la prose. En poésie on ne peut mettre de barrières. Le poète est universel. Evidemment, le poète qui n'a qu'à être poète n'accomplit pas nécessairement la même chose que le poète qui doit aussi "gagner sa vie". C'est mon cas comme c'est le vôtre. On doit sacrifier souvent ce qu'on aimerait faire au plan esthétique, de beauté, etc... pour des questions plus pratiques.

Q. Est-ce que vous dissocieriez poésie et travail? N'est-il pas possible d'être poète, de faire des poèmes, via son travail, dans l'optique de l'esthétique, bref de l'harmonie, dont vous qualifiez la poésie?

R. Au contraire. Je pense que l'attitude que je peux avoir, par exemple envers un programme musical, peut certainement rejoindre plus de gens que d'autres poètes ne peuvent le faire. Dans ce sens là, je pense que oui, un poète n'a pas à être dissocié ou séparé de la réalité sociale quotidienne pour être humaniste, agir en humain, penser à l'humanité, etc...

M. Guy Pariseau, merci!







Un retour après "Agaguk"... "Agoak"

par François Ricard

Yves Thériault n'a sûrement plus besoin de présentation. Rappelons seulement qu'il est l'auteur d'un chef-d'oeuvre (**Agaguk**, 1958), de quelques romans remarquables (**Les Vendeurs du temple**, 1951; **Aaron**, 1957; **Ashini**, 1960) et de plusieurs autres livres. Avec Gabrielle Roy, André Langevin et quelques autres, il appartient à la première génération de ceux qui ont dégagé le roman québécois de ses ornières traditionnelles et l'ont situé dans la modernité.

Comme cela arrive (trop) souvent, on reprocha à l'écrivain, après **Agaguk**, de ne pas s'en être tenu là. Est-ce pour échapper à ce blâme que Thériault a décidé de rattacher à ce livre maintenant vieux de dix-huit ans le dernier roman qu'il vient de faire paraître aux éditions Quinze et qu'il a habilement intitulé **Agoak - l'héritage d'Agaguk**? Peut-être. Mais c'est aussi par fidélité que l'auteur revient au monde esquimau, par fidélité et par souci de vérité. Il a voulu, en quelque sorte, mettre à jour, c'est-dire mesurer aux réalités d'aujourd'hui l'image proposée jadis dans **Agaguk**. Qu'est devenu l'Esquimau en 1975, après les nombreux changements apportés aux paysages et aux moeurs de l'Arctique par le développement technique et la colonisation blanche? Telle est la question à laquelle tente de répondre l'histoire d'Agoak.

Cette réponse, toutefois, reste ambigüe. D'abord, le mode de vie d'Agoak, ses idées, sa situation diffèrent radicalement de ceux de son grand-père Agàguk. Toute la première partie du roman le montre. Agoak est instruit, il connaît la comptabilité et l'informatique, il parle anglais, et il vit dans une maison moderne de Frobisher Bay, avec eau courante et télé-couleur. Bref, il a «rattrapé» les Blancs et peut ambitionner de se tailler une place confortable dans leur système social et économique. Sa réussite, à ses yeux, ne peut que servir d'exemple aux siens et prouver aux Blancs la capacité des Esquimaux. Il ressemble en tous points aux membres des «élites» canadiennes-françaises de 1950-1960: «émancipés», compétents, réalistes, bref, en voie d'assimilation.

Or le vieux fond esquimau, l'«atavisme» qu'Agoak croyait avoir dominé, resurgira dans la seconde partie du roman, quand, après avoir massacré deux Américains qui violaient sa femme, il devra prendre la fuite vers le Grand Nord et renouer ainsi avec le primitivisme de ses ancêtres. Primitivisme d'autant plus exacerbé qu'il avait été refoulé jusque-là. Agoak redevient alors une sorte de bête: il traite sa femme en esclave, tue un ours en combat singulier, assassine sauvagement toute une famille d'Esquimaux pour s'emparer de leurs vivres, abat deux policiers et assomme finalement sa propre fille. Sa fureur est totale.

De ce revirement - plutôt brusque, avouons-le - se dégage clairement une leçon: L'Esquimau est inassimilable, impossible pour lui d'échapper à ses origines, le monde moderne lui est à jamais fermé. Agoak a tout fait pour se rapprocher des Blancs, mais l'opposition entre les deux cultures est trop absolue, trop violente pour que leur mariage soit possible. À qui la faute? Aux Blancs sans doute, à ces deux Américains qui ont méprisé la femme d'Agoak et rappelé celui-ci à ses origines, sans savoir ce qu'il leur en coûterait. Mais aussi à l'histoire, ou mieux à la fatalité de l'empreinte primitive au coeur d'Agoak.

Cette façon de voir est plutôt courte. Elle aboutit à condamner l'Esquimau à son mode de vie traditionnel, à lui interdire à tout jamais l'accès à la modernité. Mais en même temps, elle dénonce cette même modernité, qui est trop exclusivement blanche et qui repose sur la répression des cultures hétérogènes. Nous ne serons sauvés que le jour où Agoak (ou son fils) pourra participer au monde moderne sans cesser d'assumer intégralement, sans concession, sa condition d'Esquimau. Mais ce jour, sans doute, est encore loin.

Le roman de Thériault, écrit dans une langue qui se veut vigoureuse mais qui n'évite pas un certain maniérisme, manque de subtilité. L'intrigue est cousue de gros fil, les personnages plutôt simplistes, et certains épisodes (scènes de sexe et de boucherie) assez complaisants. Néanmoins, il pose des problèmes qui ne concernent pas seulement les Esquimaux, mais aussi notre double situation de colonisateurs blancs et de colonisés québécois.

▽



Yves Thériault

Un Thériault à relire: Le ru d'Ikoue

par Marie LAURIER

Pendant qu'il reste un tantinet d'été, que l'automne ne nous a pas encore ébloui de ses coloris et avant que l'hiver ne nous étreigne, il est rafraîchissant de lire ou de relire "Le ru d'Ikoué" (1) d'Yves Thériault, que la maison Fides vient de rééditer sous une jaquette neuve dans sa collection du Goéland. C'est sans contredit un des meilleurs romans de l'auteur d'Agakuk. Et je ne crois pas me tromper en affirmant que les adolescents en raffoleront, ce jugement n'excluant nullement les adultes...

Il s'agit de l'émouvante histoire d'un jeune Algonquin qui, fidèle à l'enseignement de son père Atik, découvre un mince filet d'eau dans la densité de la forêt et en tombe éperdument amoureux. C'est en dialoguant avec ce ruisseau qu'il apprendra à devenir un homme et qu'il pourra évaluer l'extrême importance de l'eau dans la vie quotidienne des humains, notamment celle des trappeurs.

Ikoué s'est mis à l'écoute de son "ru" qu'il retrouvera avec une joie sans borne au printemps, après un long hiver vécu dans sa famille. L'auteur décrit ainsi ces retrouvailles: "Quiète et entière possession de son eau, sans ingérence, sans tumulte d'âme, sans angoisse. Il (Ikoué) pouvait s'étendre sur la berge, avancer les épaules au-dessus de l'eau, contempler des heures durant son mouvement, sa course, l'ardeur de sa caresse sur les rochers du fond. Ainsi vit-il nager la truite qui se hâtait dans l'eau sombre, et faisait halte dans les trouées de soleil. Il la vit somnoler au lé d'un rocher, jouir silencieusement de sa tiédeur."

Et le jeune Indien conçoit cette leçon qu'il transmet non sans raison aux Blancs: En ce pays où nous sommes, ce pays de cent mille lacs, de dix mille rivières, quoi de plus important que l'eau? "Elle régit ce qui nous entoure et ce que nous sommes."

Yves Thériault a publié ce récit pour la première fois en 1962. Quinze ans plus tard, il est toujours aussi envoûtant.

Les illustrations de la réédition sont signées Michelle Poirier.

---

(1) Le ru d'Ikoué, par Yves Thériault, chez Fides, Collection du Goéland, 120 pages.

MOI, PIERRE HUNEAU

de Yves THERIAULT

— Vos oeuvres opposent la nature à la culture et privilégient la première?

Je n'aime pas que les trente-neuf livres (bientôt quarante) que j'ai écrits soient arbitrairement décrits comme opposant toujours nature et culture. Qui lirait l'entier de mon oeuvre, oiseau rare sans doute, y trouverait des cadres et contextes bourgeois, paysans, ethniques, et, bien sûr, autochtones. Sans qu'il y ait toujours cette opposition nature culture comme condition *sine qua non*. Mais nous sommes à l'ère des étiquettes plus ou moins justes, et cela semble plaire à bien des gens d'avoir trouvé une formule aussi simple et facile pour décrire l'ensemble de mon oeuvre. Admettant que la formule nature vs culture serait exacte, quelle étiquette colleriez-vous à *Cul de Sac, Aaron, Le Haut Pays, Les Vendeurs du Temple*, le *Grand Roman d'un Petit Homme, Le Dompteur d'Ours, Oeuvre de Chair, Le Dernier Hâvre, L'Appelante*, la *Mort d'Eau, Les Temps du Carcajou, Kesten, Les Commettants de Caridad*? Et j'en passe peut-être. Quatorze sur bientôt quarante, puisque je suis, moi, ce qui est en écriture présentement, représentent trente pour cent. Et une formule inexacte à trente pour cent, en termes purement scientifiques, admettez que ça ne vaut pas cher. J'aurais préféré que l'on parle de la nature de *l'homme*, en lutte contre ce qu'il croit être son destin. Mais enfin, on ne choisit pas ses critiques.

— La fin de Moi, Pierre Huneau, *accidentelle ou fortuite, pourrait sembler gratuite (quand une explosion détruit la famille entière). Le narrateur se débarrasse-t-il ainsi de sa famille, en partant pour recommencer sa vie, comme Agoak se débarrasse de la civilisation et Agaguk de la tribu?*

Les sombres desseins des conteurs, ce que je suis, étonnent toujours quand ils refusent de se conformer à ce que les lecteurs désireraient qu'il arrive dans un récit. Peut-être, pourrait-on dire que je tenais à conserver Pierre Huneau comme personnage continu, que sa famille devenait pour moi embarrassante et du bagage superflu dans mes projets d'avenir pour Pierre. Alors je les ai tous zigouillés, sauf lui. Je n'avais pas à consulter mes lecteurs.

— L'Événement qui transforme le personnage et les transformations de celui-ci semblent de plus en plus instantanés dans vos univers romanesques. Par exemple: un viol, une explosion, entraînent un départ. Evolution ou mutation?

Mes univers romanesques sont fonction de mes univers de conteur. L'événement instantané, inventé déjà par les Grecs, et fidèlement adopté depuis par des milliers d'autres conteurs, est une pièce d'architecture littéraire extrêmement précieuse. Je l'emploie depuis toujours, mais dans la logique même du récit. Qui y voit gratuité de geste n'a rien compris ou, ce qui est pire, ne veut rien comprendre. Il y eut un temps où la littérature d'imagination se conformait à des normes que l'on prétendait psychologiques. Il ne fallait pas voir très lucidement la vie courante du peuple. Simplement à lire nos quotidiens populaires, l'on découvre comment, effectivement, les destins du grand peuple sont facilement et brutalement transformés d'un instant à l'autre. Meurtres, accidents, cataclysmes, incendies, vols brutaux, viols, etc., sont des actes communs et fréquents. Ils sont moins constatés chez qui ne parcourt que les publications élitiques, mais les autres, les lucides, qui *participent* à la vie qui les entourent, et ne se réfugient pas dans leur forteresse et quartier super-bourgeois, ceux-là donc, peuvent me lire et ne pas s'étonner du tout. Car moi, je raconte la vie que les docteurs en lettres et autres critiques érudits ne connaissent même pas, semble-t-il. Mais pour en rester à la sémantique apparemment exigible, je répondrais qu'il s'agit certes plus de mutation, car le qualificatif d'évolution friserait la stupidité, tenant compte de la définition simple.

— Votre oeuvre semble osciller en se divisant: d'une part, la violence et la force, le sadisme même ou la cruauté veulent imposer une domination sur le monde, et, d'autre part, des personnages atteignent une tranquille sérénité. Les Indiens incarnent souvent le second pôle. Mais cette fois, c'est un Blanc, Pierre Huneau, qui l'incarne. Une "explosion" anéantit le fruit de sa tendresse. Est-ce l'indice d'un retour à la violence dans le prochain récit qu'il annonce? La synthèse est-elle impossible entre un mode d'être "héroïque" (agressif) et "mystique" (paisible)?

A cette quatrième question, que répondre sinon référer au trente pour cent de livres où je n'ai inscrit que des dosages très variés de ce que vous dénommez sadisme et violence, et une part tout aussi variée de ce que vous appelez sérénité. Et pourquoi faut-il que l'étiquette encore une fois se

(suite à la page 10)

Etude de l'Histoire militaire du Canada

Conférence de Jean Pariseau, historien en chef au Service historique de la Défense Nationale à Ottawa, donnée au Salon de l'Histoire, dimanche dernier, en collaboration avec le Salon du Livre. (Extraits).

L'Etude de l'Histoire militaire du Canada: historiographie, méthodologie et organisation.

Les historiens canadiens-français ont très souvent éprouvé une certaine réticence à s'engager dans l'étude de l'histoire militaire, exception faite pour le régime français. Cela s'explique par le fait que, jusqu'à tout récemment, les dossiers militaires n'ont été rédigés à peu près qu'en anglais. L'historien francophone se devait, en conséquence, d'apprendre d'abord l'anglais, puis, l'ayant maîtrisé, d'apprendre le langage militaire, c'est-à-dire les sigles, les formules, les règlements, l'organisation, les principes de guerre, etc. L'anglophone, lui, était nettement favorisé en comparaison, n'ayant qu'à effectuer une seule transition, la dernière.

La création de quelques unités de langue française au sein des Forces armées du Canada, à partir de 1965, n'a pas pour autant renversé la situation; elle n'a fait qu'en changer quelque peu l'orientation. Car tout francophone qui veut se spécialiser aujourd'hui, en histoire militaire du Canada, doit nécessairement subir les deux apprentissages: celui de la langue seconde et celui du langage militaire. Or, nous, Franco-albertains, ayant déjà franchi la première de ces étapes, il ne nous reste plus que le deuxième pas à faire. Je me permets d'avancer de rassurer ceux qui croient qu'on ne peut ce faire sans devenir militariste.

Ayant rencontré les plus éminents historiens militaires du monde entier, lors de rencontres internationales, je puis vous dire qu'ils sont tous pacifiques, du premier au dernier. Il n'y a rien comme de connaître la guerre pour désirer qu'elle soit rayée de la terre, surtout la guerre nucléaire, croyez-m'en.

Avant d'entreprendre des recherches quelque peu sérieuses en histoire militaire, il faut d'abord se familiariser avec les études bibliographiques. Or il n'existe, à date, aucune bonne bibliographie traitant strictement d'histoire militaire du Canada. Il nous faut donc consulter les études bibliographiques d'histoire en général.


Jean Pariseau

Il s'ensuit, naturellement, que nous devons faire une revue des plus importants travaux en histoire militaire du Canada. Je tenterai donc de dresser ce bilan selon les genres, dans le but d'en faciliter la perception aux débutants.

Au plan général, il n'existe, à vrai dire, que deux seuls volumes.

Au plan des études spécialisées sur les opérations de guerre, il faut savoir distinguer entre les histoires officielles et les autres.

1) Histoire officielle: Celles-ci sont préparées par des historiens professionnels au MDN. Mais autant elles cherchent à relater les causes, les évènements, les rapports de force, les organismes, les opérations, les résultats, etc., autant elles n'ont pas comme but de servir d'appareil critique des politiques du gouvernement. Ceci ne veut pas dire qu'on n'y retrouve pas d'analyse sérieuse ou même de critique spécifique concernant les idées, les actions des individus impliqués. Bien au contraire.

Vous trouverez, en annexe, une liste de 52 volumes publiés à date, par le MDN, et dont les plus récents sont tous traduits en français. Cette liste contient plus que des histoires officielles, cependant. Depuis l'an dernier, on publie, à titre de "Document occasionnel", des études qui débordent les cadres d'une histoire officielle, mais qui s'avèrent suffisamment importantes pour mériter d'être publiées séparément. L'histoire officielle de l'Aviation n'est pas encore publiée; elle est en marche et le premier volume, traitant des aviateurs canadiens durant la Première Guerre mondiale, le sera l'été prochain.

Il existe un seul guide, à ma connaissance, des histoires officielles, celui de A.M.J. Hyatt, "Official History of Canada" dans Robin Higham, ed., Official Histories (Manhattan, Ks, Kansas State Univ., 1971).

2) Publications privées: En plus des publications du gouvernement, il existe, évidemment, en histoire militaire comme en toute autre histoire, une grande quantité de publications à titre privé. Celles-ci varient en quantité et en qualité selon la valeur de l'auteur ou l'intérêt du thème étudié. On les distingue, généralement, selon qu'elles traitent des opérations, de biographie, ou encore des thèmes périphériques ou para-militaires.

Quelques balises en méthodologie aideront peut-être les néophytes à se débarrasser de leurs hésitations vis-à-vis la recherche en histoire militaire.

D'abord, l'histoire militaire ne doit pas être considérée comme une science à part; elle s'insère carrément dans l'histoire politique et sociale du Canada. Avant de s'aventurer en études spécialisées, il faut élargir ses connaissances au niveau plus général, ce qui correspond, en somme, à l'un des trois régimes de notre histoire.

Si l'on désire aborder une étude particulière, il est préférable de déterminer d'avance le genre; à titre d'exemple, cela peut porter sur une bataille en particulier, sur un régiment, sur toute une guerre, ou encore sur la politique de guerre pendant un temps donné, la stratégie, l'analyse des tactiques employées, des armes, de l'organisation, sur le recrutement, les mentalités, etc.

En général, si l'on ne dépasse pas le cadre de l'histoire militaire du Canada, on doit se familiariser avec les diverses revues du métier, tel CHR, RHAF, AHR, CDQ/RCD, CAJ, Roundel, Crowsnest, Sentinelle, RIHM, RIHDGM, etc., qui reproduisent régulièrement des articles, des comptes rendus et même des bibliographies dans certains cas.

Les historiens militaires professionnels comptent parmi les membres de la SHC et de l'IHAF. Ils sont regroupés dans le premier de ces deux organismes sous le titre de Regroupement des chercheurs en histoire militaire. Au plan international, ces mêmes historiens forment la Commission canadienne d'Histoire militaire, une composante de la Commission internationale d'Histoire militaire, qui publie la RIHM et qui émettra sous peu un Bulletin bibliographique annuel. Un deuxième organisme international regroupe les seuls chercheurs en histoire de la Deuxième Guerre mondiale par l'entremise du Comité d'Histoire de la 2e GM.

Au Canada, les spécialistes en histoire militaire au service du gouvernement, se retrouvent comme chercheurs (HR) dans l'un des quatre ministères suivants: le MDN (Service historique), le Ministère des Affaires indiennes et du Nord (Parcs Canada), les Musées du Canada (en particulier le Musée de Guerre) et le Ministère des Affaires Extérieures. D'autres enseignent à l'un ou l'autre des trois collèges militaires (RMC, CMR, RRMC), aux collèges d'études supérieures des Forces armées ou au CDN.

Un bon nombre d'historiens militaires enseignent aussi dans l'une des cinquante universités réparties à la grandeur du pays. Huit de celles-ci — Dalhousie, Laval, Queen's, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique — reçoivent des octrois du MDN, au niveau des études supérieures, et trois — Acadia, du Nouveau-Brunswick et Victoria — au niveau des études sous-graduées. Le MDN offre, en plus, deux fellowships annuellement pour études post-doctorales en histoire militaire, au montant de $10,500 et jusqu'à $1,500 pour dépenses et recherches.

Voilà, chers amis, un bref aperçu des possibilités qu'offre l'histoire militaire à celui qui veut s'y adonner. A l'heure actuelle, il y a très peu de francophones qui se spécialisent en cette matière. Pourtant le champ de recherches est tellement vaste comme vous avez pu le constater dans ce bref exposé. L'un d'entre vous osera-t-il relever le défi?

▽


Jean Pariseau

MOI, PIERRE HUNEAU de Yves Thériault

(suite de la page 9)

manifeste? Bien sûr, il y a une part terrible de sadisme dans *Les Temps du Carcajou.* Mais il s'y trouve aussi de la tendresse, de l'amour, du désarroi. Et la sérénité d'*Ashini*, du *Dernier Hâvre*, de *Pierre Huneau*, et de quelques autres? Je raconte l'homme. L'homme est tout cela ensemble, s'il n'est pas édulcoré par l'académisme: il est violence, amour, désir de paix, ruse, audace, courage et veulerie. Je ne suis pas Proust, que diable, et j'ai horreur des raffinés et des délicats. J'aime les simples et les francs, les courageux et les forts. Ceci dit, dans cette optique, devrais-je me contenter d'un leveur de poids olympique, comme personnage? Dès qu'on traite avec des êtres simples, des "gens du petit peuple", on doit les voir tels qu'ils sont, et cela veut dire tout. Et je me refuse à m'embarquer dans le "kit" des synthèses ou non-synthèses. Techniquement, je suis un écrivain qui connaît bien son métier, sait comment raconter une histoire. Mais je me refuse à entrer dans le jeu de ceux qui prétendent faire de la "psychanalyse" de la littérature, en cherchant des puces psychiatriques à un auteur en feignant de décortiquer ses personnages. Je raconte des êtres, des faits qui se rapportent à eux, les actes que ces êtres, imaginaires ou composites, accomplissent, mais cela ne procède d'aucun grand organigramme de "mystique", de "synthèse" ou de tout autre système de valeurs pseudo-scientifiques. Je raconte ce qui me paraît intéressant. Je réussis souvent à intéresser mon lecteur, c'est ce qui importe. Et je laisse aux sociologues et autres lettrés ou savants, de se prouver à eux-mêmes qu'ils ont du talent en formulant des questions-pièges où, si je m'y laisse prendre, l'on pourra pousser un cri de joie satisfaite, ayant découvert qu'un gars qui a du talent, est inférieur à soi dans la connaissance profonde, ampoulée et discourante, si un tel terme existe.

— Vous visez à raconter une histoire efficace, plutôt qu'à faire des recherches formelles. Que pensez-vous de ces dernières?

Pour quelqu'un qui a une connaissance, même élémentaire, des idiômes québécois tels qu'employés dans Pierre Huneau, et à l'époque où je le fais vivre, il est évident que, même à mon âge, je ne saurais utiliser cette langue sans avoir accompli un considérable travail de recherche. J'ai fait la même chose pour *Agaguk, Agoak, Tayaout, Le Ru d'Ikoué, Aaron, Les Commettants de Caridad, Ashini, N'Tsuk*, etc. Pour un auteur qui préfère, comme vous dites, l'efficacité aux recherches formelles, c'est pas si mal. Et ça ne dit pas ce que j'en pense?

— Que pensez-vous des jeunes romanciers contemporains et ce qui se publie dans le domaine du roman au Québec?

Je n'ai rien à penser des jeunes romanciers contemporains. Il se démerderont comme je me suis démerdé. S'ils y réussissent, cela prouvera quelque chose; s'ils échouent, ça prouvera autre chose.

▽

Assemblée annuelle de la Régionale de Morinville-Legal

(suite de la page 3)

2. Il est proposé qu'on se réunisse avec les parents francophones de la localité afin de discuter des problèmes et de réfléchir sur les expectatives qu'ils ont à l'égard de l'éducation française.

3. Il est proposé qu'on agisse avec réflexion sur une recommandation provenant du rapport de Vimy.

M. Edouard Houle a rappelé à l'assemblée que seulement cinq élèves, sur les vingt inscrits à la maternelle d'immersion en français, à Morinville, avaient une connaissance préalable de la langue française. D'autre part, Mlle Lucienne Montpetit, institutrice à Legal, a souligné le dévouement de l'animateur qui a pu obtenir tout le matériel nécessaire à la maternelle d'immersion.

Direction artistique et Comité Culturel

Le Comité de direction artistique, selon M. Philo Aquin, encourage par tous les moyens la création artistique locale. Le Comité Culturel d'autre part s'est manifesté par la formation d'une chorale au niveau élémentaire, "Les Feuilles d'Erables". La chorale, dirigée par Sr Mageau, est membre de l'ACA. Le comité était représenté par Laurent Jubinville. Il est à noter que le Carrefour de Legal ouvrira ses portes le 20 février prochain.

Comité historique

Le comité historique, fondé en septembre 1977, repose sur un besoin de préserver les liens des francophones avec leur histoire. Une première conférence avait pour sujet l'immigration, donnée par Sr Alice Trottier. La prochaine conférence devait avoir lieu avant la fin de mars 1978, selon Edouard Houle.

Durant le banquet, le Dr Jean-Paul Bugeaud, président provincial de l'ACFA a rappelé aux membres présents que l'Exécutif provincial devait sentir de plus en plus l'appui des régions dans sa politique de promotion de l'enseignement en français en Alberta.

L'assemblée annuelle de la Régionale de Morinville Legal, qui n'a certes pas manqué de sens de l'organisation, s'est distinguée par son service d'accueil des participants à cette assemblée annuelle.

Un cabaret avec l'orchestre Les Rendez-Vous a clôturé l'assemblée annuelle de la Régionale.

▽

◆ Mlle Elizabeth Lusson, candidate au titre de Mlle Cabane a Sucre



Mlle Elizabeth Lusson



Mlle Elizabeth Lusson



Sr. Claire Duteau, Denis Noel et Thérèse Dallaire, membres du jury pour le titre de candidate à Mlle Cabane à Sucre



Le Rendez-vous



Mlle Cécile Coulombe



Mlle Johanne Martineau



Mlle Line Aquin

BONNYVILLE

H. P. L.

Bref Historique de Bonnyville

par Henri Bourgoin

Parfois, on attend longtemps avant d'obtenir les photographies que l'on cherche ou que l'on demande, et l'on se voit forcé de retracer ses pas pour publier celles qui arrivent en retard.

Ici, nous représentons donc la photographie de M. Alfred Déry qui arriva au pays en 1909 pour s'établir sur un homestead à environ un mille au nord de Bonnyville. M. Déry a maintenant atteint l'âge de 93 ans, et il demeure à Bonny Lodge. Il est célibataire.

M. Eugène Baril arriva, lui aussi en 1909. Il prit homestead à environ trois milles à l'Est du lieu actuel de Bonnyville. Il épousa Eva Roux. Les époux eurent six fils: Lionel, Etienne, Henri, Paul, Fernand et Jean-Marc.

M. Alphonse Levasseur, arriva du Nouveau-Brunswick en 1910 et s'établit sur un homestead à quelques 7 milles à l'Est de l'endroit actuel de Bonnyville. Il travailla assidûment à défricher et à préparer quelques acres de terre pour les ensemencer. Avec le temps, il réussit à mettre un bon lopin de terre en culture. Il construisit une bonne maison et y demeura avec sa mère qui était maladive. Après la mort de celle-ci, il épousa Cécile Déry de Cold Lake. Tout en demeurant sur le homestead, il garda son emploi à l'hôtel Central de Bonnyville pendant de nombreuses années. Et puis, il devint gérant de l'élévateur à grain de la compagnie Searle du même endroit, poste qu'il occupa pendant huit ans. M. et Mme Levasseur étaient amateurs de la bonne musique. Leurs enfants en ont ressenti une grande inspiration et sont tous devenus d'excellents musiciens sous la direction des Révérendes Soeurs de Ste. Croix à Fort Kent, Alberta. Aussi, l'un d'eux, M. Laurier Levasseur, est devenu le directeur distingué et estimé de ce choeur admirable, LES MUSICOS de St-Paul, Alta.

M. Conrad Labrie prit homestead en 1911 à environ 7 milles au Nord-Est de Bonnyville Ses cinq fils: Ludger, Lionel, Edmour, Edmée et Oscar ont tous été terriens.

Mme Pierre Marcoux arrivait au pays avec son mari en 1911. Mais la pauvre femme était malade à son arrivée, et, malheureusement, elle décéda la même année.

▽



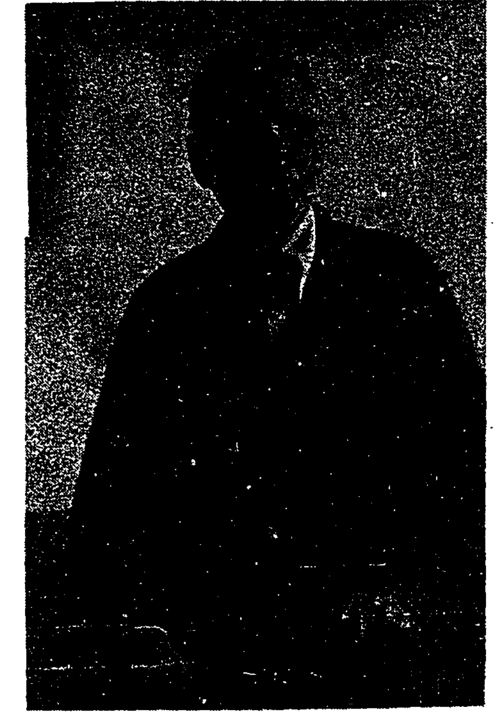
M. Eugène Baril et son épouse, née Eva Roux



M.Conrad Labrie, époux de Mme Veuve Comiré



M. Alphonse Levasseur et son épouse, née Cécile Déry





M. Alfred Déry



Mme Pierre Marcoux, née Philomène Vézeau. Elle était la mère de Mme Pierre Séguin.

LIGUE NOR-LAKE

Equipes:	PJ	G	P	N	PP	PC	T
Bonnyville	16	13	2	1	122	67	27
Vermilion	13	8	4	1	87	65	17
St-Paul	17	6	10	1	92	104	13
Cold Lake	18	3	14	1	75	140	7

Compteurs:	B	A	T	PEM
M. Sylvestre (Bonnyville)	22	22	44	71
D. Fagnan (Bonnyville)	18	21	39	14
P. Demoissac (St-Paul)	9	27	36	45
M. Westman (Vermilion)	16	19	35	37
S. Dallaire (Bonnyville)	13	15	28	4

Statistiques en date du 2 février

NÉCROLOGIE

Une pionnière Mme Jeanne Vincent nous quitte



Samedi le 14 janvier décédait Madame Jeanne Vincent. Des prières eurent lieu lundi soir, le 16 janvier à l'église St-Louis de Bonnyville, et les obsèques, mardi au même endroit. Les porteurs étaient ses petits-enfants: Roger Durocher, Gabriel Durocher, Laurent Vincent, Guy Vincent, Marc Vincent, ainsi que Léo Vasseur, mari de Paula Vincent. Les servants de messe étaient Denis, Maurice, Pierre et Bernard Vincent, également ses petits-fils. Elle fut inhumée au cimetière paroissial.

Madame Vincent, née Jeanne Chayer, est née le 6 août 1891 à Beauharnois, P.Q.. Elle était fille de Georges Chayer et Sidonie Denault. Elle épousa Clément Vincent en 1912, à l'église de Beauharnois, P.Q. La famille s'est établie à Normandeau en 1916 et est déménagée à Bonnyville en 1952. M. Clément Vincent est décédé en 1955.

Elle laisse deux soeurs, Madame Blanche Scott de Montréal, qui assista aux funérailles, et Mlle Gaëtane Chayer de Montréal, ainsi qu'une belle-soeur Mme Laure Embleton de Surrey, B.C.

Elle laisse dix enfants: Madeleine (Mme Adelard Durocher) de Lac la Biche, Jean-Paul de Sherwood Park, Marcel et Robert de Bonnyville, Rollande (Mme Jack Lidgett) de Grande Prairie, Charles et André de Bonnyville, Jeannine (Mme Henri Gauthier) de Yellowknife, Georges d'Edmonton, et Denise (Mme Derryl Nelson) de Grande Prairie, ainsi que cinquante petits-enfants, trente-deux arrière-petits-enfants et deux neveux: Lionel Vincent de Lac la Biche et Roland Vincent d'Edmonton.

Pour nous qui l'avons connue, Madame Vincent nous édifia par son intense vie chrétienne et son grand dévouement envers sa famille. Femme exemplaire, elle dût souvent soumettre ses préférences personnelles aux nécessités d'une vie de pionnière dans l'ouest à cette époque. Mère dévouée, elle sut apporter amour et chaleur dans son foyer pour tempérer les durs labeurs quotidiens. Il n'y avait pas plus fière de sa langue maternelle ni de plus attchée à la foi chrétienne.

Une foule de gens se souviendront de l'hospitalité de la maison Vincent. A Normandeau, elle recevait régulièrement les prêtres qui desservaient la région. Des vieillards et des jeunes y ont souvent trouvé refuge. Et à Bonnyville, combien ont connu l'accueil chaleureux de son sourire?

Nous sommes confiants que son accueil si chaleureux envers ses semblables en ce monde lui aura mérité le meilleur accueil dans le royaume du Père.

Bertha Vincent



Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec —
numéro D 715-377

Félix Leclerc et Claude Léveillée: Le Temps d'une saison

Photos André LeCoz

Volume 12
numéro 7

Ici Radio-Canada

Semaine du 11
au 17 février 1978

Programme
de la télévision



Hors série

Duplessis
mercredi 15, 21 h 00

2e épisode: L'Union nationale

Dans le deuxième épisode de la série **Duplessis**, le mercredi 15 février à 21 heures, nous découvrirons un autre aspect de la personnalité de Duplessis. L'histoire se déroule en 1936 à l'hôtel Windsor et à l'hôtel Mont-Royal de Montréal où plusieurs politiciens sont réunis.

Le parti de l'Action libérale nationale, formé d'anciens Libéraux et les membres élus de ce parti, dirigé par Paul Gouin, sont devenus les alliés des Conservateurs dont Duplessis est le chef. Après avoir signé une entente électorale en prévision des prochaines élections, les deux partis forment une alliance dans le but d'ébranler la forteresse libérale en place depuis 40 ans.

Mais on se rend compte rapidement que Maurice Duplessis ne veut pas partager le pouvoir. On le voit alors devenir un politicien habile et rusé, sachant séduire et s'assurer la collaboration de plusieurs membres du parti de Gouin. Ferme et persuasif, il élabore son plan d'action sans aucune hésitation et s'arrange pour éliminer Paul Gouin.

Avec ce deuxième épisode, nous aurons déjà une bonne idée du caractère et du tempérament de l'homme et du politicien. On se rend compte que seul le pouvoir compte pour lui et qu'il est prêt à liquider tout ce qui pourrait se placer en travers de son chemin.

Distribution du 2e épisode

Maurice Duplessis.Jean Lapointe
Paul Gouin .... Jean Brousseau
Antonio Elie .... Guy L'Ecuyer
Oscar Drouin .... Jacques Tourangeau
John Bourque .... Claude Grisé
Frederick Monk Claude Préfontaine
Edouard Masson .. Jean Perraud
Lucien Moraud .. Phiipe Robert
Philippe Hamel..Yves Létourneau
Auréa Cloutier .... Patricia Nolin

Quelques notes sur les principaux protagonistes de la série «Duplessis»

Maurice LeNoblet Duplessis — **Jean Lapointe**
— Avocat notoire de Trois-Rivières, admis au Barreau en 1913.
— Fils de Nérée LeNoblet Duplessis, député conservateur de St-Maurice de 1886 à 1900.
— Elu député conservateur de Trois-Rivières à Québec pour la première fois en 1927.
— Devient leader du Parti conservateur en 1932 et chef du parti en 1933.
— En 1935, assume le leadership de l'Union natonale, issue de l'union de l'Action libérale nationale et du Parti conservateur québécois.
— Premier ministre du Québec de 1936 à 1939 et de 1944 à 1959, année de sa mort.

Louis-Alexandre Taschereau — **Camille Ducharme**
— Avocat de Québec, nommé Conseiller du Roi en 1903.
— Grande Croix de la Légion d'honneur de France en 1934.
— Fils de l'Honorable Jean-Thomas Taschereau, juge de la Cour suprême du Canada.
— Frère de Henri Taschereau, juge de la Cour supérieure de Montréal.
— Neveu du cardinal Elzéar-Alexandre Taschereau, premier cardinal canadien.
— Cousin de Sir Henri-Elzéar Taschereau, juge en chef de la Cour suprême du Canada.
— Elu député libéral à Québec en 1900.
— Ministre des Travaux publics et du Travail dans le gouvernement de Sir Lomer Gouin de 1907 à 1919.
— Premier ministre du Québec de 1920 à 1936.

Auréa Cloutier — **Patricia Nolin**
— Entre au service de l'avocat Maurice LeNoblet Duplessis à Trois-Rivières en 1923.
— Est restée secrétaire particulière de Duplessis et son éminence grise jusqu'à la mort de ce dernier.
— Aujourd'hui âgée de plus de 80 ans, vit toujours à Trois-Rivières.

Paul Gouin — **Jean Brousseau**
— Avocat de Montréal, admis au Barreau en 1921.
— Fils de Sir Lomer Gouin, premier ministre libéral du Québec de 1905 à 1920 et lieutenant gouverneur du Québec en 1929.
— Petit-fils de Honoré Mercier, premier ministre du Québec de 1887 à 1891.
— En 1934, fonde le parti l'Action libérale nationale.
— En 1935, fait alliance avec le Parti conservateur du Québec pour fonder l'Union nationale.
— Elu député de l'Assomption en 1935.
— En 1936, avant les élections, se dissocie de l'Union nationale.
— En 1937, fonde, avec Philippe Hamel, Ernest Grégoire, René Chalout et autres, le Parti national.
— En 1944, il est l'un des membres fondateurs du Bloc populaire.
— En 1946, nommé par Duplessis conseiller technique chargé de la préservation du patrimoine artistique et culturel.
— En 1952, devient président de la Commission Jacques Viger.
— En 1954, président des Festivals de Montréal.
— En 1955, président de la Commission des monuments historiques.

John Bourque — **Claude Grisé**
— Marchand de bois de Sherbrooke, ancien militaire, lieutenant-colonel du 22e régiment.
— Elu député de Sherbrooke en 1935, sous la bannière de l'Action libérale nationale.
— Deviendra plus tard, dans le cabinet Duplessis, ministre des Travaux publics, ministre des Terres et Forêts et ministre des Finances.

Philippe Hamel — **Yves Létourneau**
— Dentiste de Québec.
— Adhère en 1934 au parti de l'Action libérale nationale.
— Elu à l'Assemblée législative de Québec en 1935, sous la bannière de l'Action libérale nationale.
— En 1937, participe à la fondation du Parti national.
— Quitte la politique en 1939.
— Ardent partisan de la nationalisation de l'électricité.

Oscar Drouin — **Jacques Tourangeau**
— Député libéral de Québec-Est en 1929 et en 1931.
— Elu député de Québec-Est sous la bannière de l'Action libérale nationale en 1935.
— Elu sous la bannière de l'Union nationale en 1936, nommé ministre des Terres et Forêts.
— Quitte l'Union nationale en 1937 et adhère au Parti national.
— Elu député libéral en 1939; devient ministre des Affaires municipales dans le gouvernement Godbout.

Léon Casgrain — **Jacques Galipeau**
— Avocat.
— Député libéral de Témiscouata durant 21 ans.
— Elu pour la première fois en 1927, la même année que Maurice Duplessis.
— Défait aux élections de 1948.
— Nommé juge de la Cour supérieure sur les recommandations de Duplessis.

12h00 MINI-FÉE
«Le Papa retrouvé».
12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Normand Mathon, à Saint-Boniface.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Lucile Paradis.
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe de raquetteurs de Montréal, dont le porte-parole est M. Roméo Daoust. — Mmes Pauline Papineau, pianiste, et Alphonsine Denis, violoniste. — L'achat et l'usage des raquettes, avec M. Emile «Ponpon» Miron. — Les positions et les mouvements de la vie courante, avec M. Clermont Simard, du département d'éducation physique de l'Université Laval. — Information: les soins du rhume et de la grippe, avec le pharmacien Jean Thibeault. Artiste invité: Roger Doucet. Animateur: Pierre Paquette.
OU
14h30 LE SOMMET ÉCONOMIQUE FÉDÉRAL-PROVINCIAL
Discours des premiers ministres.
17h00 BOBINO
17h30 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
16h00 BOBINO
16h30 LE GRENIER
Antoinette place ses espoirs dans un gros trèfle à quatre feuilles. Avec Hélène Loiselle, Yvon Bouchard, Robert Duparc, Gérard Poirier et Marielle Bernard. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin.

17h00 L'HEURE DE POINTE

18h00 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 TELEJOURNAL

19h00 LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
Téléroman de Claude-Henri Grignon. Émission de Bruno Paradis, réalisée par Yvon Trudel.
20h00 JAMAIS DEUX SANS TOI
Téléroman de Guy Fournier. Avec Jean Besré, Angèle Coutu, Mario Verdon, Margot Campbell, Candice Greene et Yvette Thuot. «La Vie en rose». La mère de Francine fréquente Serge Desmarais; ce qui ne semble pas plaire à sa fille. Réal.: Rolland Guay.
20h30 RÉTRO-SPEC
Jeu-questionnaire. L'année 1946. Sujet: le dixième anniversaire de la radio de Radio-Canada. Invité: M. Marcel Ouimet. Animateur: Jacques Fauteux. Réal.: François-X. Chamberland.
21h00 HORS SÉRIE
Duplessis. Avec Jean Lapointe dans le rôle titre. Recherches: Jacques Lacoursière. Auteur des textes: Denis Arcand. Réal.: Mark Blandford. Réal.-coord.: Claude Désorcy. **(2e de 7)**: «L'Union nationale». Avec Jean Brousseau, Guy L'Ecuyer, Jacques Tourangeau, Claude Grisé, Claude Préfontaine, Jean Perraud, Philippe Robert, Yves Létourneau et Patricia Nolin.
22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Interviews: Marie-Hélène Poirier. Recherches: Suzanne Clermont, Jean-Claude Labrecque, Martine Lafleur, François Dallaire et Normande Juneau. Documentaliste: Marie-Paule Alexandre. Réal.: André Groulx, Jean-Paul Plouffe, Suzanne Mercure et Jean-Claude Leblanc.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 LE SOMMET ÉCONOMIQUE FÉDÉRAL-PROVINCIAL
Bilan des trois jours.
24h05 CINÉMA
Rendez-vous à Bray. Drame réalisé par André Delvaux, avec Anna Karina, Mathieu Carrière, Roger Van Hool et Bulle Ogier. Un jeune pianiste vivant à Paris reçoit un télégramme d'un ancien copain lui fixant un rendez-vous près de la ligne de front. Il s'y rend et rencontre une mystérieuse jeune femme, mais l'ami ne se présente pas (Fr.-belge 71).

JEUDI
16 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 PASSE-PARTOUT
9h45 EN MOUVEMENT
«Le Troisième Age». La retraite et la condition physique. Anim.: Pierre Tessier. Part.: Chantal.
10h00 YOU HOU
«L'Oreille».
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. «Les Lacets». «Dans la télé». «Le Rêve». «Futale et la carotte».
10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«La Coupe de viande», avec M. Roger Fortier. Le porc: cuisse et flanc. — «Centre de services sociaux». Mme Louise Ricard-Lavoie parle des handicapés physiques.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine orientale: le steak terryaki, avec Keidok Turcot. — Dépannage: le déblocage d'un évier, avec André D'Amour.
11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Le Roi des cascades». Le mont Rainier, qui s'élance à 14,410 pieds, permet à Ty Hochkiss de filmer la vie végétale et animale dans quatre zones climatiques différentes
12h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Début.
Dessins animés.
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Daniel Lavoie, chanteur; Suzanne Jeanson, chanteuse; Maurice Paquin, monologuiste, et Hubert Fouasse, du groupe Les Louis Boys. Réal.: Martin Gaudreau, à Saint-Boniface.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Extrait de «Candida» de George Bernard Shaw, à l'affiche du Rideau-Vert, avec Andrée Lachapelle et Daniel Gadouas. — Défilé de mode printemps-été 1978. — Françoise Faucher interviewe Anny Duperey, comédienne, auteur du livre «L'Admiroir». Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Yvette Pard.
14h30 CINÉMA ●
Les Deux Gamines. Drame réalisé par Maurice de Canonge, avec Léo Marjane, Suzy Prim et J.-J. Delbo. Les tribulations de deux petites filles dont la mère est disparue au cours d'un accident aérien et dont le père, comédien raté, vit d'expédients. Les deux fillettes sont recueillies par le grand-père dont la vieille gouvernante rend la vie impossible aux enfants (Fr. 50).
16h00 BOBINO
16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
Avec Lise LaSalle et Gisèle Mauricet. «Le Monde du silence».
17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du jeudi: les spectacles, avec Francine Grimaldi et le tourisme, avec Normand Cazelais. Réal.: Jean-Jacques Sheltoyan.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 VISAGES (Local)

19h30 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: Michel Forget, Christiane Pasquier, Anouk Simard, Roger LeBel, Jean-Pierre Chartrand et Normand Chouinard. «La Fiesta». Louis veut présenter un groupe de chanteurs espagnols à un concours de folklore international. Réal.: Maurice Falardeau.
20h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le-Royer.
20h30 LES GRANDS FILMS
Jésus-Christ Superstar. Drame musical réalisé par Norman Jewison, avec Ted Neeley, Carl Anderson et Yvonne Ellman. Une troupe de jeunes arrive en plein désert d'Israël et y monte un spectacle musical évoquant les derniers jours de la vie du Christ (USA 73).
22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINEMA
Ceux de 63. Drame réalisé par John Korty, avec James Brolin, Joan Hackett et Cliff Gorman. Des universitaires se revoient dix ans après la fin de leurs études. Mariés, divorcés ou célibataires, tous sont heureux de se rappeler le passé. L'un d'eux cependant est inquiet; sa femme aura l'occasion de revoir un confrère qu'elle a aimé (USA 73).

VENDREDI
17 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Sans tour».
9h30 LES ORALIENS
«L'Histoire de la capture».
9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Quels sont les meilleurs exercices pour maigrir? Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Lise.
10h00 TAM-TAM
Les mécanismes logiques de la pensée. Réal.: Guy Comeau.
10h15 VIRGINIE
«La Gardienne».
10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Cardiologie». Le Dr Ferguson, de l'Institut de cardiologie de Montréal, parle de la recherche de la physiologie de l'exercice. — «Médecine». Le Dr André Aubry présente un film sur la réparation de la vessie.
11h00 LA MANGEAILLE
Prod.: ONU.: «La Fraise».
11h30 ROBINSON SUISSE
«Un intrus». Une météorite atterrit sur l'île des naufragés. Sa présence provoque des réactions physiques chez les humains et chez les animaux.
12h00 SÉSAME
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: M. Henri Létourneau, dir. du Musée de Saint-Boniface; Les Gais Manitobains; Marcel Meilleur, Armand Normand, Claude Philippe et Gerry et Ziz. Réal.: Alex Page, à Saint-Boniface.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Minou Petrowski interviewe Brigitte Fossey, comédienne. Son enfance, la condition féminine et l'atmosphère durant le tournage d'un film. — Discussion d'enfants avec le théâtre pour enfants Le Gyroscope. — Des paroles et pensées de femmes, par Aline Desjardins. Animatrice: Louise Arcand. Rech.: Minou Petrowski. Réal.: Franck Duval.
14h30 LES ATELIERS
De Québec, M. Roland Légaré, artisan qui travaille le bois. Conservation et rénovation de vieux meubles. — Mme Noëlla DeBlois nous montre comment faire des ceintures fléchées. Rech.: Myriam Magnan. Anim.: Jacques Houde. Réal.: Andrée Thériault.
15h30 AU JARDIN DE PIERROT
«Monsieur le cerf».
15h45 DU SOLEIL À CINQ CENTS
«Les poches qui clochent».
16h00 BOBINO
16h30 LE GUTENBERG
17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du vendredi: les grands spectacles, avec Reine Malo et les loisirs, sports et plein air, avec Jean-Claude Fortier. Réal.: Henriette Grenier.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 TELEJOURNAL

19h00 MARCUS WELBY, M.D.
«Le Facteur Médée». La directrice d'un institut pour enfants traumatisés est atteinte de polynévrite primitive infectieuse.
20h00 ALLER-RETOUR
«Les Petits Poissons des chenaux», avec Jean Pagé. Tous les ans, à Sainte-Anne-de-la-Pérade, 25,000 pêcheurs s'installent sur la glace. — «Circuits en automobile», avec M. Jean-Claude Dufresne. L'organisation d'un voyage en automobile. Animateur: Jacques Duval. Réal.: Henri Paré.
20h30 FORUM
Emission d'information animée par Louis Martin. Réal.: Solange Demeules. Coord.: Pierre Castonguay.
21h30 AUDITIONS PÉPIN-ROBARTS
Bilan des séances publiques du groupe de travail Pépin-Robarts à Winnipeg, Moncton et Vancouver. Reporter: Jean-Michel Leprince. Animateur: Bernard Derome. Réal.: Gilles Thibault.
22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
«Les Antibiotiques». Qu'est-ce qu'un antibiotique? Les principales utilisations humaines et animales. La consommation et les risques d'utilisation. Inv.: MM. Jean-Claude Panisset, de l'école de médecine vétérinaire, Univ. de Montréal; Jacques Bellveau, faculté de pharmacie, Univ. de Montréal; Yves Courchesne, pharmacien, Hôtel-Dieu de Montréal, et Dr Jean-Claude Pechère, faculté de médecine, Université Laval. Animateur: Donald Dodier. Réal.: Hélène Robert.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 CINÉMA
Etranges compagnons de lit (Strange Bedfellows). Comédie réalisée par Melvin Frank, avec Rock Hudson, Gina Lollobrigida, Gig Young et Edward Judd. Le président d'une firme de pétrole offre à un homme le poste de vice-président. La vie publique et privée du candidat doit être sans reproche. Justement, sa femme s'apprête à demander le divorce (USA 65).

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Pour améliorer notre condition physique, chaussons nos patins. Animateur: Raymond Gagnon. Participante: Lise. Rech.: Laura Chouinard. Réal.: Jean-Claude Houde.

10h00 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

10h15 VIRGINIE
Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «La Saint-Valentin».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
De Trois-Rivières. «Nutrition», avec Jeannine Cornellier. L'alimentation du travailleur manuel. — «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour. Un coin pour écrire. Animatrice: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: abat-jour de tissus, avec François Décarie. — Cuisine mini-budget: soufflé au fromage, avec Claudette Taillefer.

11h30 LAUREL ET HARDY ●
«Leur moment saillant». Laurel et Hardy doivent chaque semaine remettre leur paye à leur épouse.

12h00 SÉSAME

12h30 LES COQUELUCHES
De Winnipeg. «Le Festival du Voyageur de Saint-Boniface». Invités: André Gagnon, David Dandonneau et Mona Gauthier. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. mus.: Léon Bernier. Réal.: Marcel Collet. Coord.: Alex Page.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Géralde Lachance.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Robert Séguin.

14h30 CINÉMA
Les Oiseaux sur la branche. Film réalisé par M. Blettery, avec J.-P. Ramball et Lise LaSalle. Deux hommes qui s'occupent d'un institut généalogique doivent se rendre au Canada, en Suisse, au Luxembourg, en Belgique, à Monte Carlo et à Paris. Numéros de variétés, rencontres avec des champions de ski, des coureurs automobiles, etc. (Belge 70).
OU

14h30 LE SOMMET ÉCONOMIQUE FÉDÉRAL-PROVINCIAL

17h00 BOBINO

17h30 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 ALEXANDRE ET LE ROI
Avec Antoine Durand, Luc Durand, Huguette Oligny, Claude Préfontaine, Jacques Piperni, Serge Turgeon et Herbert Ruff. Textes: Michel Dumont et Linda Wilscam. Réal.: Michel Gréco. Le nez plongé dans les livres, Alexandre se passionne pour les exploits du chevalier de Lombric qui aurait laissé un trésor sur le grand échiquier.

17h00 L'HEURE DE POINTE

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 DANIEL BOONE
«Le Coffre d'or».

20h00 À CAUSE DE MON ONCLE
Téléroman de Jacques Gagnon. Avec Maurice Beaupré, Monique Joly, Andrée Boucher, Béatrice Picard, Yves Létourneau, Paul Berval, Louise Lambert et Denise Proulx. C'est un vendredi 13 et Luce est superstitieuse. Elle consulte une tireuse de thé. Réal.: Louis Bédard.

20h30 LE PONT
Téléroman de Michel Gréco. Avec Anne Létourneau, Pierre Beaudry, Pierre Claveau, Marguerite Lemir, Jean-René Ouellet, Réjean Guénette, Alain Charbonneau, Denis Larue, Yvon Leroux et Edgar Fruitier. «La Californie». Bert fait encore du charme à Isabelle. Quelle attitude aura Isabelle face à la détermination de Bert? Réal.: Jean-Yves Laforce (dernière).

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Starky et Hutch. Policier réalisé par Barry Shear, avec David Soul, Paul Michael Glaser, Michael Lerner et Richard Linch. Deux policiers ont réussi à assainir le climat de leur district à Los Angeles. Une puissante organisation criminelle tente de les éliminer (USA 75).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 ARSÈNE LUPIN
Avec Georges Descrières. Réal.: Jean-Pierre Decourt. «La Dame au chapeau à plumes». Après un exploit au Casino de Baden, Lupin est victime d'un accident qui le rend amnésique. Les quatre passeports «authentiques» trouvés sur lui ne facilitent guère son identification. Seul le souvenir tenace d'un petit chapeau à plumes le rallie au passé.

24h05 CINÉMA
A bout portant (The Killers). Film réalisé par Donald Siegel, avec Lee Marvin, Angie Dickinson, John Cassavetes, Ronald Reagan et Clu Gulager. Deux tueurs à gages exécutent un excoureur d'automobile censé avoir frustré ses amis d'un million de dollars après un hold-up. Un fait les surprend: leur victime n'a pas cherché à fuir. Ils se mettent à la recherche de celui qui les a engagés (USA 64).

MARDI
14 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 PASSE-PARTOUT
OU

9h00 PASSE-PARTOUT

9h30 LE SOMMET ÉCONOMIQUE FÉDÉRAL-PROVINCIAL

12h30 LES COQUELUCHES

9h45 EN MOUVEMENT
«Abdomen». La condition physique tend à être plus basse dans certaines professions. Anim.: Pierre Tessier. Part.: Chantal.

10h00 YOU HOU
«L'Air» (2e de 3).

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«Mardi gras».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«L'Art floral», avec Gilles Domaine. Des arrangements floraux pour la St-Valentin. — «Consommation et corporation», avec M. Réjean Fiset. L'emballage et l'étiquetage des aliments.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: pose et entretien des tuiles, avec Jean-Louis Robillard. — Cuisine: recette médiévale d'oie, avec Brenda Thaon.

11h30 DOCTEUR SIMON LOCKE
Avec Sam Groom. «Une rose appelée Cortessa». Simon convainc une femme atteinte de leucémie de subir une cure expérimentale.

12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Les Faucons de la mer Egée». Arrivant d'Afrique de l'Est, les faucons Eléonor viennent, tous les étés, chercher refuge dans une île de la mer Egée.

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Aimé Major, Véronique Béliveau, Pierrette Lachance et Marc Fredette. Réal.: Jean-Paul Leclerc, à Saint-Boniface.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
De Québec. «Les Prothèses mammaires». Le cancer du sein et les effets psychologiques de la mammectomie. Inv.: Mme Michèle Duclos et le Dr Edouard Beaudry, de la RAMQ (Régie de l'assurance-maladie du Québec), et Mme Geneviève DeVaes. — La Fédération des femmes du Québec. Programme pour venir en aide aux veuves. Inv.: Mmes Françoise Stanton et Lucile Brunet. — «Information et sensibilisation au marché du travail». Session d'étude à l'Institut coopératif Desjardins, à Lévis. Inv.: Mme Gabrielle Hotte, de la FFQ. — «Les Accidents d'automobile». Inv.: des livreurs et des chauffeurs de taxi. Rech.: Louise Maranda-Samson. Anim.: Renée Hudon. Réal.: Réjean Chayer.

14h30 CINÉMA
Le Rossignol des montagnes. Drame réalisé par Antonio Del Amo, avec Joselito, Roberto Camardiel et Lolita Vilaespesa. Afin que Joselito ne sache pas que son père est un ivrogne, sa mère l'a fait engager comme berger dans la montagne. La voix merveilleuse de l'enfant attire l'attention d'un mendiant (Esp. 61).
OU

14h30 LE SOMMET ÉCONOMIQUE FÉDÉRAL-PROVINCIAL

17h00 BOBINO

17h30 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE

16h00 BOBINO

16h30 PICOTINE
«Fugue de l'ours mineur».

17h00 L'HEURE DE POINTE

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Magie et musique».

20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Pierre Dufresne, Amulette Garneau, Jean-Louis Millette, Yves Fortin, Johanne Garneau, Diane Lavallée, Alexandre Guité, Yolande Roy et Sophie Clément. Jean-Paul rencontre Shirley par hasard. Elle lui rend visite à la bijouterie. Réal.: Geneviève Houle.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invité: Michel Louvain. Au programme: «Je t'aime à la folie», «Quand on n'a que l'amour», «Une larme d'amour», «Sayonara». Dir. mus.: Yvan Landry. Réal.: Marcel Brisson.

21h00 LES AS
Téléroman de Victor-Lévy Beaulieu. Avec Marc Legault, Alpha Boucher, Lionel Villeneuve, Liliane Jolin-Peuvion, Yvon Leroux, Bertrand Gagnon, Robert Rivard, Louise Deschatelets et J.-Léo Gagnon. Harold Cardinal ne veut pas céder aux exigences de Lucien. Quel rôle jouera Guy? Réal.: Madeleine Lafarnce.

21h30 TÉLÉMAG
Animateur: Pierre Nadeau. Réal.: Nicole Aubry, Lyse Distexhe, Normand Gagné, Michel Poirier, Marc Renaud, Jean Saint-Jacques et Hélène Saint-Martin. Réal.-coord.: Micheline Di Marco.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 RENCONTRES
Invité: Jean-Louis Roy, historien, poète et romancier (1re de 2). Entrevue: Wilfrid Lemoine. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h35 PROPOS ET CONFIDENCES
Louis Seigner se raconte (3e de 4). Réal.: Jean Faucher.

24h05 CINÉMA
Choc (Moment to Moment). Drame réalisé par Mervyn Leroy, avec Jean Seberg, Honor Blackman, Sean Garrison, Arthur Hill et Peter Robbins. Pendant que son mari donne des conférences, une femme rencontre à Cannes un officier (USA 66)

MERCREDI
15 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour écrit».

9h30 LES ORALIENS
«L'Enquête».
OU

9h00 LES ORALIENS

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR

9h30 LE SOMMET ÉCONOMIQUE FÉDÉRAL-PROVINCIAL

12h30 LES COQUELUCHES

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Un excellent moyen: la raquette. Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Lise.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
La Lettre «D». «Les dix ou douze idées du dernier des détectives délurés».

10h15 VIRGINIE
«Une ourse musicienne».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Etre parents». M. Jean-Guy Doucet, psychologue, explique l'interprétation des notes scolaires. — «Photographie». M. Yvon Richard explique quoi faire en chambre noire (dernière de 2).

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Couture: un vide-poche en patchwork, avec Josée Di Stasio. — Cuisine: des moules marinières, avec Pierre Vaillon.

11h30 MON PAYS, MES AMOURS
«Anticosti». Autrefois surnommée «le cimetière du golfe», Anticosti est considérée aujourd'hui comme «le paradis du golfe». Des vieux nous racontent leurs souvenirs.

Joseph-Edouard Perreault **Bertrand Gagnon**
— Avocat, Chevalier de la Légion d'honneur.
— Député d'Arthabaska depuis 1916.
— Ministre de la Colonisation dans le cabinet Taschereau de 1919 à 1929.
— Ministre de la Voirie de 1929 à 1936.
— En 1936, il devient procureur général.

Peter Bercovitch **Budd Knapp**
— Avocat, fils d'immigrants russes d'origine juive.
— Député libéral de Montréal-St-Louis depuis 1916.
— Démissionne en 1938.
— Député de Cartier à la Chambre des Communes à Ottawa en 1938.

Adélard Godbout **Roger Blay**
— Agronome.
— Elu député libéral de l'Islet en 1929.
— Ministre de l'Agriculture dans le cabinet Taschereau en 1930.
— Premier ministre du Québec du 11 juin au 17 août 1936.
— Défait aux élections de 1936.
— Premier ministre du Québec de 1939 à 1944.
— Défaut aux élections de 1948, il fut nommé au Sénat par Mackenzie King. Mort en 1956.

Irénée Vautrin **Jean-Pierre Masson**
— Architecte de Montréal.
— Elu pour la première fois à l'Assemblée législative de Québec en 1919, comme député libéral de St-Jacques.
— En 1936, il est ministre de la Colonisation dans le cabinet Taschereau.

Charles Lanctôt **Jean-Louis Roux**
— Avocat et juriste réputé.
— En 1931, nommé procureur général adjoint par Taschereau.
— Démissionne du gouvernement en 1936.

Antoine Taschereau **Jean-Louis Paris**
— Frère du premier ministre Louis-Alexandre Taschereau.
— Comptable de l'Assemblée législative.
— Secrétaire de la Commission scolaire de Québec.
— Attaché à la bibliothèque parlementaire.
— Administrateur de plusieurs compagnies.

Louis-Arthur Richard **J.-Léo Gagnon**
— Sous-ministre de la Colonisation et ami de Duplessis.

Antonio Elie **Guy L'Ecuyer**
— Cultivateur.
— Elu député conservateur de Yamaska en 1931.
— Réélu aux élections de 1935 et 1936.
— Ministre sans portefeuille dans le cabinet Duplessis.

Frederick Monk **Claude Préfontaine**
— Fils de Frederick-Debartzch Monk, ancien chef des Conservateurs fédéraux du Québec et ancien maire de Montréal.
— Membre de l'Action libérale nationale.
— Elu député à l'Assemblée législative du Québec en 1935.
— Défait aux élections de 1936.

Edouard Masson **Jean Perraud**
— En 1931, organisateur de Camillien Houde, chef du Parti conservateur québécois.
— En 1936, devient l'organisateur de l'Union nationale pour la région de Montréal.
— Avocat brillant.
— Nommé au Conseil législatif par Duplessis.

Lucien Moraud **Philippe Robert**
— Organisateur politique et homme de façade des grandes compagnies qui influencent la politique.

Cardinal Rodrigue Villeneuve **Roger Garand**
— Oblat de Marie-Immaculée, dix-huitième archevêque de Québec.
— Ancien évêque de Gravelbourg, en Saskatchewan.
— En 1922, professe des idées d'indépendantiste dans la revue L'Action nationale que dirige l'abbé Groulx.
— En 1940, il est devenu impérialiste.

François Leduc **Pierre Gobeil**
— Ingénieur.
— Ex-échevin de Montréal.
— En 1935, élu député de Laval sous la bannière de l'Action libérale nationale de Gouin.
— En 1936, obtient la plus grosse majorité et devient ministre de la Voirie dans le cabinet Union nationale de Duplessis.
— En 1938, rejeté par Duplessis, il siège comme indépendant.
— En 1939, élu député libéral.
— Défait aux élections de 1948.

Joseph-Damase Bégin **Marcel Sabourin**
— Homme d'affaires.
— Elu député du comté de Dorchester en 1936, sous la bannière de l'Union nationale.
— Organisateur en chef de l'Union nationale.
— Ministre de la Colonisation dans le cabinet Duplessis.

Gérald Martineau **Donald Pilon**
— Hommes d'affaires, propriétaire d'un magazin d'articles de bureau.
— Trésorier de l'Union nationale, entièrement dévoué à Duplessis.
— Deviendra membre du Conseil législatif. Décédé en 1968.

Ernest Lapointe **Guy Provost**
— Avocat.
— Député libéral fédéral de Kamouraska de 1904 à 1941, année de sa mort.
— Ministre fédéral de la Justice, de 1935 à 1941, dans le cabinet King.
— Père de l'actuel lieutenant gouverneur de la province de Québec, Hugues Lapointe.

Sir Eugène Fiset **Jean Mathieu**
— Médecin de Rimouski, fils du sénateur Jean-Baptiste Fiset.
— En 1917, sous-ministre de la Défense nationale.
— En 1924, élu député libéral fédéral du comté de Rimouski.
— Nommé lieutenant gouverneur de la province de Québec en 1939.
— Vétéran de la guerre du Transvaal.

Paul Sauvé **Gilles Renaud**
— Avocat et militaire, lieutenant-colonel des Fusiliers du Mont-Royal.
— Fils d'Arthur Sauvé, ancien chef du Parti conservateur du Québec, ministre des Postes à Ottawa et enfin, sénateur.
— Elu député conservateur de Deux-Montagnes en 1930.
— Défait en 1935.

(suite à la page suivante)

Hors série

Duplessis

— Réélu en 1936, sous l'étiquette Union nationale, devient président de l'Assemblée législative.
— Ministre du Bien-être social et de la Jeunesse dans le cabinet Duplessis.
— Premier ministre du Québec en 1959. Mort le 2 janvier 1960.

Madeleine Parent — **Francine Tougas**
— Militante socialiste; a fait des études à l'Université McGill.
— Dirigeante syndicale lors des grèves dans le textile.
— En 1952, devient la femme de Ken Rowley, organisateur syndical.

Hilaire Beauregard — **Michel Forget**
— Directeur adjoint de la Police provinciale sous Duplessis.
— Fidèle partisan de l'Union nationale.
— En 1960, abandonne les forces policières pour se lancer dans l'entreprise privée.

Onésime Gagnon — **René Caron**
— Avocat.
— Député conservateur à Ottawa en 1930.
— Candidat au leadership du Parti conservateur du Québec en 1933.
— Défait aux élections fédérales de 1935.
— Elu député de Matane, sous l'étiquette Union nationale en 1936.
— Ministre des Mines, de la Chasse et des Pêcheries en 1936.
— Trésorier provincial (ministre des Finances) en 1944.
— Lieutenant gouverneur de la province de Québec de 1958 à 1961.

Daniel Johnson — **Raymond Cloutier**
— Avocat, ex-président de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal.
— En 1942, appuie Jean Drapeau, candidat du Bloc populaire dans Outremont.
— En 1946, élu député Union nationale du comté de Bagot.
— Ministre des Richesses naturelles dans le cabinet Duplessis en 1958.
— Elu chef de l'Union nationale en 1961.
— Premier ministre du Québec de 1966 à 1968, année de sa mort.

Jules Timmins — **Henry Gamer**
— Président de la Hollinger Consolidated Gold Mines Ltd.
— Président de Hollinger North Shore Exploration Co. Ltd.
— Vice-président et directeur de la Iron Ore Co. of Canada Ltd., etc.
— Natif de Mattawa, Ont. A étudié pour devenir ingénieur à l'Université McGill de Montréal.

Emilien Tétreault — **Denis Drouin**
— Copropriétaire de la firme Bock et Tétreault de Montréal.
— Organisateur pour l'Union nationale et ex-candidat pour ce parti.

Mgr Georges Cabana — **Yvan Canuel**
— Ex-archevêque de Saint-Boniface au Manitoba.
— Devient archevêque de Sherbrooke, à la mort de Mgr Duranleau en 1953.

George C. Marler — **Walter Massey**
— Notaire; vice-président du Comité exécutif de Montréal.
— Elu député libéral du comté de Westmount à l'Assemblée législative en 1942.
— Leader parlementaire du Parti libéral en 1948.
— Oeuvre plus tard sur la scène fédérale.

ICI, AILLEURS

PRODUCTION DU PETROLE SYNTHETIQUE EN ALBERTA

Une équipe de Radio-Canada s'est rendue au coeur des sables bitumineux, près de Fort McMurray en Alberta pour visiter l'usine Syncrude. Le président de cette compagnie, le chef du syndicat des travailleurs des industries pétrolières, chimique et atomique, et un économiste participeront à cette autre édition de "ICI, AILLEURS", réalisée à Edmonton. Le samedi 11 février, immédiatement après la soirée du hockey, LA PRODUCTION DU PETROLE SYNTHETIQUE EN ALBERTA, un aspect déterminant de l'économie canadienne.

Sport

Natation, volleyball, curling
semaine du 11

La cérémonie de clôture des Jeux Olympiques

Si vous voulez revoir la cérémonie de clôture des Jeux de la XXIe Olympiade Montréal 1976, regardez l'émission **Sporthèque,** télévisée le samedi 11 février à 13 heures, à la chaîne française de Radio-Canada. Cette émission sera animée par Pierre Dufault et réalisée par Jacques Viau. Commentateurs: René Lecavalier et Richard Garneau.

Le samedi 11 février à 20 heures, à l'émission **la Soirée du hockey,** Radio-Canada télévisera le reportage du match qui opposera les Blues de Saint-Louis aux Canadiens de Montréal. René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval nous décriront, en direct du Forum de Montréal, cette partie qui sera réalisée par Michel Ouidoz et Jacques Primeau.

Le dimanche 12 février à 14 heures, à l'émission **l'Univers des sports,** on nous proposera de voir un reportage réalisé en Chine par la section des sports de Radio-Canada à Vancouver. C'est dans le cadre d'un programme d'échanges entre les Fédérations chinoise et canadienne de natation que ce reportage a été réalisé. Il nous montre, en plus de la natation, des séquences de volleyball, de ping-pong, de conditionnement physique et certains aspects culturels et touristiques à la gloire de la Chine de Mao. Narrateur: Claude Quenneville. Une réalisation de Douglas Gillingham.

Variétés

Vedettes en direct
mardi 14, 20 h 30

La Saint-Valentin avec Michel Louvain

Le mardi 14 février, jour de la Saint-Valentin, Michel Louvain sera l'artiste invité à l'émission **Vedettes en direct,** télévisée à 20 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada.

Sous la direction musicale d'Yvan Landry, Michel Louvain interprétera les chansons suivantes: *la Dame en bleu, Je t'aime à la folie, Quand on n'a que l'amour, Une larme d'amour, Sayonara* et un pot-pourri incluant les airs suivants: *Vous qui passez sans me voir, Un jour, tu verras, En ce temps-là* et *C'est beau la vie.*

Il y a déjà vingt ans que Michel Louvain a commencé sa carrière artistique et lui qui fut l'idole de toute une génération n'a jamais connu l'insuccès. De triomphe en triomphe, il s'est hissé aux premiers rangs pour y rester jusqu'à ce jour. Il faut voir la constance avec laquelle son public lui demeure fidèle. Il faut dire aussi que grâce à son naturel et à sa simplicité, Michel Louvain est également le gentil camarade, l'artiste le plus coopérant et que tous ceux qui travaillent avec lui sont d'accord pour l'affirmer.

Ainsi donc, à l'occasion de la Saint-Valentin, **Vedettes en direct** fera place au charme, place à Michel Louvain. Cette émission sera réalisée par Marcel Brisson.

SAMEDI
11 février

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 HEIDI
«Un oiseau en cage».
9h30 WICKIE
«La Princesse de Lutesia».
10h00 TEMPOREL
«La Roche insolite».
10h30 JOE LE FUGITIF
«Les Vagabonds».
11h00 ES-TU D'ACCORD?
Textes: Raymond Plante. Musique: Herbert Ruff. Réal.: Marcel Laplante. «La Saint-Valentin».
11h30 TÉLÉJEANS
Magazine-jeunesse. Animateur: Jacques Lemieux. Rech.: Louise Pelletier. Réal.: Max Cacopardo et Jean-Luc Paquette.
12h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE
Rédacteur en chef: Paul Racine. Réal.: Michel Samson.
13h00 SPORTHÈQUE
Cérémonie de clôture des Jeux Olympiques. Animateur: Pierre Dufault. Commentateurs: René Lecavalier et Richard Garneau. Réal.: Jacques Viau.
14h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La société de demain telle que vue par les adolescents d'aujourd'hui». Inv.: Julie Nantel et Denis Guindon (Ottawa), Catherine Escojido et Eric Therrien (Québec) et Suzanne Leblanc et Jean Gauthier (Toronto). Anim.: Rachel Verdon (Ottawa), Renée Hudon (Québec), Marie-Claude Lavallée (Toronto) et Louise Arcand (Montréal). Réal.: Kristina von Hlatky (Ottawa), Réjean Chayer (Québec), Jacques Beaudry (Toronto) et Georges Francon (Montréal).
15h00 CINÉ-JEUNESSE
Le Petit Monde de Charlotte. Film d'animation réalisé par Iwao Takamoto et Charles Nichols. Un cochonnet est épargné grâce aux larmes de la petite fille d'un fermier. Le petit cochon est bien triste et refuse toute nourriture. L'araignée Charlotte lui offrira son amitié (USA 72).
Chronique montagne: Maîtrise et liberté. Documentaire sur le ski acrobatique et ses techniques (Suisse).
17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «L'Agent Sanssecret»; «Sophie». «Bugs Bunny». «Les Aventures du chien Rex». «Le Capitaine Pugwash». «Dobromir, l'inventeur». «La Fourmi atomique»; «Charlemagne». «Linotte et Finaud»; «Les Ennemis amicaux». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»; «Le Microscope».

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Blues de St-Louis rencontrent les Canadiens. Reporters sportifs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 ICI,AILLEURS
D'Edmonton. «La Production du pétrole synthétique, en Alberta». Une équipe s'est rendue au coeur des sables bitumineux, près de Fort McMurray, pour visiter l'usine Syncrude. Inv.: MM. Brent Scott, président de Syncrude; Reg Basken, du Syndicat des travailleurs des industries pétrolière, chimique et atomique, et John Richards, économiste. Rech., textes et int.: Christine Dyck. Anim.: Normand Bélanger. Réal.: Maurice Olsen.

20h45 FILM

21h00 GENIES EN HERBE
Jeu-questionnaire. — Moncton: anim.: Robert Gagnon; juges: Gérard Desjardins et Francis Weil; réal.: Jacques Lemay. Matane: anim.: Bernard Tremblay; juge: André Otis; réal.: Gilbert Langlois. Québec: anim.: Jean Pagé; juge: Jean Boivin; réal.: Réjean Chayer. Toronto: anim.: Daniel Poulin; juge: Pierre Fortier; réal.: Diane Simard. Edmonton: anim.: Normand Séguin; juge: Gérard Guénette; réal.: Denis Lord. Winnipeg: anim.: Pierre D'Auteuil; juge: Robert Painchaud; réal.: Marie Benoist. Ottawa: anim.: Pierre McNicoll; juge: Jean Moreau; réal.: Olivier Caron. Montréal: anim.: Marc Filion; juge: Claire Bissonnette; réal.: Louise Collette. Coord.: Olivier Caron.

21h30 LA FEMME BIONIQUE
Avec Lindsay Wagner et Richard Anderson. «Les Ondes de l'espace».

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Parti conservateur.
23h10 CINÉMA
La Légende de Jesse James (Great Northfield Minnesota Raid). Western réalisé par Philipp Kaufman, avec Cliff Robertson et Luke Askew. En 1876, les frères James s'apprêtent à aller piller une banque. La rumeur veut que le gouverneur du Missouri amnistie les hors-la-loi. Ce projet ne se réalise pas (USA 72).

DIMANCHE
12 février

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 TOM ET JERRY
Dessins animés. Aventures d'un chat et d'une souris.
9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«Le Cirque» (dernière de 2).
9h45 L'ÉGLISE EN PAPIER
«Les Orfèvres». Animateur: Claude Lafortune. Voix d'Edgar Fruitier, Jean-Pierre Waserman et Yvon Bouchard. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Rech.: Jean-Guy Dubuc. Textes: Henriette Major. Réal.: Gérard Chapdelaine.
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la cathédrale de Mont-Laurier, célébration de la messe par l'abbé Lionel Racine. Animatrice: Monic Lessard. Réal.: Patricia Ely, Ottawa.
11h00 SECOND REGARD
«Mises à pied à la Falcon Bridge et à l'Inco de Sudbury». Qu'en pensent les compagnies, les gouvernements, les ouvriers? Inv.: Mgrs Adolphe Proulx et Alexandre Carter. — Le père Pedro Arrupe, supérieur général des Jésuites, nous parle de ses expériences, de ses années passées au Japon, de la faim dans le monde et des injustices des hommes. — Le Rabbin David Sabbah, de la Communauté sépharade du Québec, nous dit pourquoi il a accepté de prendre en main la destinée des Sépharades de Montréal. Animateur: Yves Blouin. Rech. et int.: Yves Blouin et Gilles-Claude Thériault. Réal.: Roger Barbeau.
12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: reportage à la ferme de l'ex-président de l'UPA, M. Albert Allain, au Manitoba. Commentateur: André Laprise. Réal.: Gilles Perron. — Chronique horticole: bricolage horticole, avec Pierrette Beaudoin. — Commentaires sur l'actualité agricole, avec André Laprise. — Programme d'épreuves de progéniture de jeunes taureaux, avec Jean-Guy Roy. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.
13h00 D'HIER À DEMAIN
Henry Miller, poète maudit (1re de 2). Documentaire réalisé par Michèle Arnaud, avec Henry Miller et Lawrence Durrell. Qui est Henry Miller? Personnage de scandale? Scandale de la vérité, de la joie, de la contradiction, de l'individualisme? Miller est trop complexe pour être enfermé dans des formules. Il se raconte en toute simplicité, dit son enfance, son apprentissage de la vie, de la liberté (All.).
14h00 L'UNIVERS DES SPORTS
«Le Sport en Chine». Natation, volleyball, ping-pong, conditionnement physique et certains aspects culturels et touristiques. Narrateur: Claude Quenneville. Réal.: Douglas Gillingham. — «Championnat du monde de curling 1977». De Carlstadt, en Suède. Animateur: Pierre Dufault. Réal.: Jacques Viau.
15h30 SPORTHÈQUE
«Wimbledon 1977». Demi-finale de tennis chez les hommes, avec Jimmy Connors et John McEnroe. Reporter sportif: Richard Garneau. Comm.: François Godbout. Réal.: Louise B.-Tardif.
16h30 LE SOLITAIRE DE VILLE-D'AVRAY
Tout dans la vie de Rostand est axé sur son petit domaine aux horizons si vastes. L'amour de la nature est le centre de sa vie. Réal.: Jean-Claude Bringuier (dernière).
17h00 CINÉ-MAGAZINE
Normand Houle, un Canadien français à Hollywood. — Critique de films. — Chronique d'actualité. Animateur: André Vigeant. Chef recherchiste et critique: Richard Gay. Documentalistes: Ronald Plamondon et Jean-Pol Passet. Réal.: Armand Fortin.
17h30 TERRE ET MOISSONS
L'évolution de l'agriculture dans les pays en voie de développement. 6e de 13: «Les Rendements». La technologie et la science au service de l'agriculture. Commentateur: Gustave Larocque. Narrateur: Yvon Leblanc. Réal.: Jean-Guy Landry.
18h00 AUX FRONTIÈRES DU CONNU
La Mer (1re de 4). «Exploration de la mer». Ses caractéristiques ainsi que son exploration en surface et en profondeur à l'aide de navires océanographiques et de sous-marins. Invités: MM. Jean-Marie Pérès, de la Station marine d'Endoume; Henri Lacombe, du Musée national d'histoire naturelle de Paris, et Gabriel Chabert d'Hières, de l'Institut de mécanique des fluides de Grenoble. Narrateur: Marc Filion. Interviewer: Paul-Emile Tremblay. Réal.: Jean Martinet.
18h30 TÉLÉJOURNAL
18h35 TÉLÉSCOPIE
Interviewer: Pierre Olivier. Réal.: Claude-H. Roy.
19h00 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Marthe Nadeau, Marc Messier, Denise Morelle, Carole Chatel, Mario Lirette, Louise Dufresne, Daniel Manceau, Robert Maltais et Jean-Pierre Bergeron. «La Saint-Valentin». On célèbre la fête de l'Amour. Réal.: Jean Picard et Jean-Yves Laforce.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Le Temps d'une saison. Avec Félix Leclerc et Claude Léveillée. Du théâtre de l'île d'Orléans. Au programme: F. Leclerc: «J'inviterai l'enfance», «L'Encan», «Un soulier rose», «La Mort de l'ours», «Sors-moi donc, Albert» et «Le Tour de l'île». C. Léveillée: «Les Vieux Pianos», «Gigue et jazz», «L'Indien», «La Légende du cheval blanc», «Frédéric» et «Seul au monde». Ensemble: «Pieds nus dans l'enfance» et «Comme une bête dans la neige». Réal.: Richard Martin.
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
L'Enfant doux ou Chronique de la fin d'un été. Pièce de Paul Dupuis, avec Guy Provost, Monique Miller, André Lacoste, Daniel Matte, Michel Labelle, Mireille Daoust, Isabelle Jan, Marthe Turgeon, Marie-Anik Boisvert, Yves Massicotte, Mireille Lemelin, Vincent Bilodeau, Roger Garceau et Jacques L'Heureux. Incompris de ses parents, Petit, un enfant doux et sensible, doit passer de l'innocence à l'âge adulte. Réal.: Jean Faucher.
22h00 LES BEAUX DIMANCHES
L'Eglise en papier. «La Conversion de Paul». Animateur: Claude Lafortune. Voix d'Edgar Fruitier, Pierre Lebeau et Jean-Pierre Waserman. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Textes: Henriette Major. Rech.: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 SPORT-DIMANCHE
23h00 POLITIQUE PROVINCIALE
L'Union nationale.
23h10 CINÉ-CLUB ●
La Chienne. Drame réalisé par Jean Renoir, avec Michel Simon, Janie Mareze et Georges Flamant. Un petit employé mal marié et peintre amateur est l'amant d'une prostituée qui l'exploite. Il la tue et le souteneur est condamné à sa place (Fr. 31).

LUNDI
13 février

8h50 OUVERTURE ET HORAIRE
8h55 THE SUN RUNNERS
Production de l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario.
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour à la saucisse».
9h30 LES ORALIENS
Avec Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «L'Enquête».
OU
9h30 LE SOMMET ÉCONOMIQUE FÉDÉRAL-PROVINCIAL
Animateur: Bernard Derome. Reporters: Madeleine Poulin, Gilles-André Gosselin et Gilles Morin. Réal.: Michel LeBel et Michel Hébert.
12h30 LES COQUELUCHES

Quand je pense tout seul...

Ed Hays

Ed Hays, prêtre diocésain pour le diocèse de Kansas City, Kansas, était très engagé dans le mouvement anti-guerre en 1970, et travaillant dans une réserve indienne, il avait beaucoup de relations avec les militants du "Red Power", mouvement très actif et parfois violent pour la promotion des droits des Indiens aux Etats-Unis.

Ed, bon curé qu'il était, se morfondait à prêcher la paix et la non-violence à ces durs qui planifiaient de faire sauter des édifices gouvernementaux pour revendiquer leurs droits. Fatigué d'entendre les pieuses exhortations du Père, un jeune lui dit: "Je ne veux plus jamais t'entendre parler de non-violence aussi longtemps que tu continueras à demeurer seul dans un luxueux presbytère de douze pièces, et de te promener dans ta grosse Oldsmobile à air climatisé. Tu ne prêches que la moitié du message du Christ. Pratique la pauvreté comme il dit de le faire, et alors je t'écouterai parler de non-violence."

Ed en demeura estomaqué. Le coup porta loin en lui et remit en question toute l'orientation de sa vie, son style de vie, ses valeurs. Après avoir beaucoup songé à son affaire, il se débarrassa de tout son avoir, donnant tout ce qu'il avait aux plus nécessiteux. Puis il alla voir son évêque, Mgr Strecker, de Kansas City.

Il demanda au prélat la permission d'aller passer trois mois dans un monastère trappiste dans le but d'apprendre à prier et de grandir dans la prière. A sa grande surprise, son évêque lui dit que trois mois ne lui suffiraient pas pour un tel projet: il faudrait prendre au moins une année. Il lui dit aussi que se limiter aux trappistes ne serait pas assez. "Va faire le tour du monde, lui dit Mgr Strecker, et va voir les gens qui prient et va apprendre d'eux l'art de prier. A ton retour tu viendras me voir et nous verrons ce qu'il y aura à faire de mieux pour toi".

Avec la bénédiction de ce très remarquable prélat, Ed se mit en route, sac au dos, et débuta son long pélerinage par une visite à Madonna House à Combermere, en Ontario. Son voyage l'amena en plusieurs pays d'Europe où il prit conscience de la richesse de la prière chrétienne. Il visita la Terre Sainte, et quelques pays arabes, et il pria avec les Musulmans. Aux Indes et dans d'autres pays d'Asie il prit de nombreux et profonds contacts avec les traditions bouddhistes et hindouistes et leur riche connaissance dans la prière contemplative.

Ayant attrapé la jaunisse en cours de route, Ed reçut l'ordre de son évêque de continuer son pélerinage en demeurant dans des hôtels de première classe, ou de revenir au pays. Il revint au pays.

Durant son absence, le bon Monseigneur n'avait pas chômé. Il avait acheté une ferme de 120 acres avec une étable comme seul bâtiment. Il invita l'abbé Ed d'aller s'y installer avec le seul mandat pastoral de prier pour le diocèse. Sa décision lui attira des critiques du clergé qui sentait perdre un prêtre pour le ministère actif alors qu'il manque tant de prêtres.

Aujourd'hui Father Ed est toujours sur sa ferme. Il vit dans une cabane 12x12. A la ferme vivent avec lui 7 ou 8 personnes qui forment communauté de prière avec le Père. Et de partout les gens viennent à la ferme pour apprendre à prier et pour recevoir une direction spirituelle. Father Ed est venu passer deux jours très enrichissants avec nous à Denver. Et de ce barbu original nous avons appris à nous comprendre, à comprendre mieux la personne de Jésus Christ et à adorer le Père "en esprit et en vérité". (Jean 4, 23)

Jacques Johnson, o.m.i.

Collège Univ. St-Jean: SALUT LES CURIEUX!

Que je suis heureuse de vous donner de nos petites nouvelles cette semaine, puisqu'elles sont toutes fort intéressantes!

Le Bonhomme Carnaval vous invite aux activités du 18 février: des sports organisés, un concours de sculpture de glace et une soirée à la cafétéria qui débutera à 21h, mettant en vedette l'orchestre de Ghislain Bergeron. Voyez votre duchesse pour acheter votre billet de $2.00. Sinon, vous paierez $2.50 à la porte!

Bientôt, nous aurons quelques conférenciers parmi nous. Tout le monde est invité à se joindre aux élèves pour les conférences suivantes:

Gilbert Paquette, P.Q., un des députés à l'Assemblée Nationale du Québec, sera ici le22 février. Il nous parlera de "l'autodétermination du peuple québécois et des minorités francophones".

Le 2 mars, André Bernard abordera le sujet suivant: "Le français ou le territoire du Québec: quelle est la base principale du nouveau nationalisme québecois?".

Gérard Godin, un des députés P.Q. de l'Assemblée Nationale du Québec nous parlera le 8 mars: "Le syndrome de la Sun Life: maladie québécoise".

Le 15 mars, Raymond Gauthier, cinéaste, présentera: "LeManitoba ne répond plus".

Chacune des conférences mentionnées aura lieu au Salon Culturel ici à la Faculté Saint-Jean à 20h00.

Maintenant que vous avez sans doute inscrit toutes ces dates sur votre calendrier comme le feraient des élèves sérieux, je vous dis Adieu!

Ayez une bonne semaine, chers curieux,

Lorraine Champagne

CARNAVAL 1978

Le Carnaval approche à grands pas! Il y aura plusieurs activités pour amuser les étudiants et leurs amis.

- Un concours de sculpture de glace dans la cour du Collège (commencez à former vos équipes!)

- Des activités sportives en plein air

- La SOIREE DU CARNAVAL mettant en vedette le Bonhomme Carnaval et l'orchestre de Ghislain Bergeron.

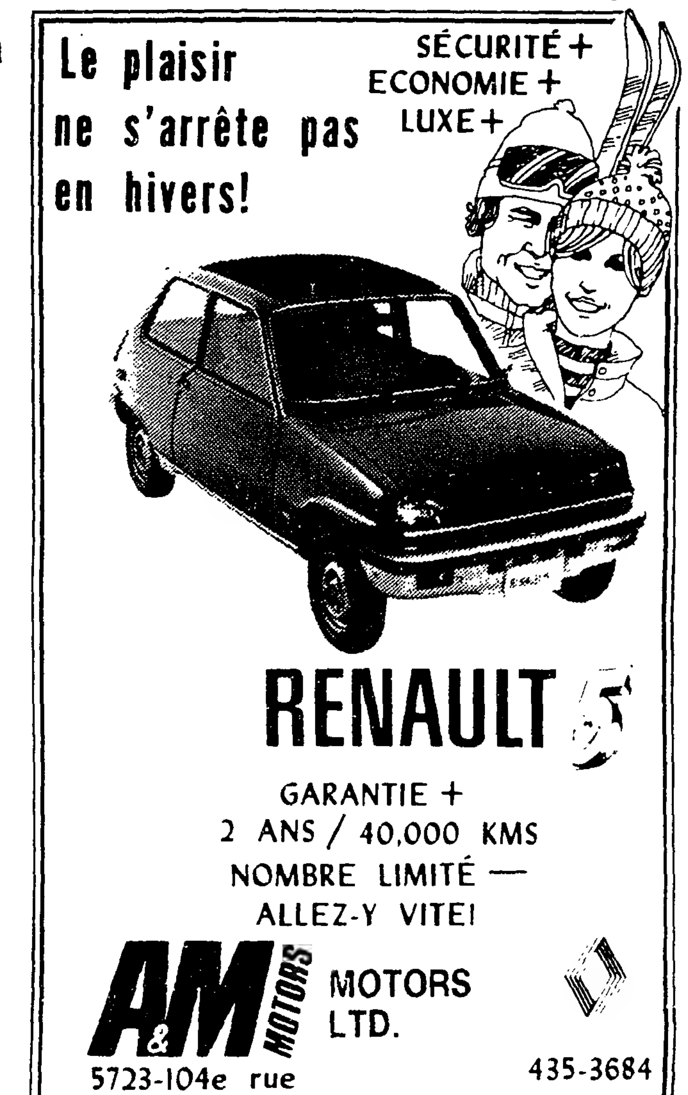
Lors de la SOIREE nous présenterons les prix aux gagnants des activités sportives de l'après-midi et nous couronnerons la REINE DU CARNAVAL 1978.

Cinq Duchesses se présenteront pour cet honneur en représentant les divisions suivantes: la résidence, le personnel, les Sciences, les Lettres et la Pédagogie.

Le Bonhomme Carnaval du Collège vous invite le 18 février au Carnaval du Collège.

Les billets sont en vente et le prix d'entrée est de $2.00 par personne. La tenue de ville est de rigueur.

Pour plus de renseignements, contactez Marie Desrochers: 466-2196 poste 53.





L'ACFA, C'EST NOUS!

AVIS

En vue de l'Assemblée générale annuelle de l'Association, qui se tiendra le 18 février 1978, le comité exécutif a nommé un comité de candidatures composé de M. Hilaire Fortier. Le comité de candidatures est heureux d'inviter tout membre de l'A.C.F.A., désireux de poser sa candidature à la présidence provinciale, à remplir la formule qu'il pourra obtenir au secrétariat. Toute candidature devra être appuyée par trois membres de l'Association (article 35).

Si aucune candidature n'est reçue avant l'Assemblée annuelle, le comité devra proposer lui-même, le nom d'au moins un candidat (article 36).

Toute formule de candidature devra être envoyée au secrétariat de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, sous pli fermé, et adressée aux soins du comité de candidatures.

Le secrétaire général
Léo Bosc

SPORTEZ-VOUS BIEN

par Benoit Pariseau



GOLF

HUBERT GREEN a réussi une normale au deuxième trou de prolongation et il a remporté les honneurs de l'omnium de Hawaï doté d'une bourse de 250 mille dollars. GREEN a défait BILL KRATZERT au deuxième trou de prolongation et il a reçu la première bourse de 50 mille dollars. KRATZERT a reçu 28.500 dollars. HALE IRWIN, MIKE MORLEY et BOB WYNN ont terminé ex-aequo en troisième position tandis que GENE LITTLER a dû se contenter d'une quatrième place.

PATINAGE DE VITESSE

BETH et ERIC HEIDEN de Madison, Wisconsin ont dominé les championnats junior mondiaux de patinage de vitesse, championnats qui prenaient fin dimanche dernier au Stade Olympique de Montréal. BETH et ERIC ont mérité les titres masculins et féminins. PAT DURNIN de Winnipeg a été la meilleure canadienne avec une cinquième place. Le Québécois GAETAN BOUCHER qui était en troisième après trois épreuves, a terminé dernier au 5,000 mètres et il a terminé en 11ème position au classement général. Les HEIDEN, ELIZABETH et ERIC ont gagné toutes les épreuves auxquelles ils ont participé.

SKI ALPIN

Les championnats mondiaux ont [illegible]is fin dimanche dernier à Garmisch-Partenkirchen en Allemagne de l'Ouest, avec la [illegible]oire du Suédois INGEMAR STENMARK en slalom. Pour STENMARK, il s'agissait d'une deuxième médaille d'or à ces championnats. Au classement par équipe, l'Autriche a largement dominé ces championnats, avec 7 médailles. C'est ANDREA WENZEL du Liechstenstein qui a gagné le combiné. L'équipe canadienne a largement déçu, étant incapable de remporter une seule médaille. C'est la première fois que le Canada ne gagne pas une médaille lors de ces compétitions depuis 1966.

COURSES AUTOMOBILES

L'Allemand de l'Ouest ROLF STOMMELEN, le Hollandais TOINE HEZEMANS et l'Américain PETER GREGG ont remporté les 24 heures du Daytona en Floride, au volant d'une Porsche 935 Turbo. L'équipe des américains JOHNNY RUTHERFORD et DICK BARBOUR et MANFRED SCHURTI du Liechstenstein a terminé en deuxième position

NATATION

STEVE BADGER de Winnipeg a remporté la seule victoire canadienne lors d'une rencontre internationale de natation à Amersfoort en Hollande. BADGER a gagné au 200 mètres style libre. La jeune Américaine de 13 ans CYNTHIA WOODEAD a été la grande vedette de cette rencontre remportant des victoires au 200 et 800 mètres libre et chaque fois Mlle WOODHEAD a défait l'Allemande de l'Est et détentrice des records du monde PETRA TUMER. Cette compétition internationale avait lieu en fin de semaine dernière.

TENNIS

VITAS GEROULAITIS a remporté le tournoi en salle de Richmond Virginie. GEROULAITIS a eu raison de l'Australien JOHN NEWCOMBE en manches consécutives 6-3 et 6-4, et par la même occasion GEROULAITIS s'emparait de la première bourse de 30 mille dollars. NEWCOMBE a dû se contenter du deuxième prix soit un montant de 15 mille dollars.

Chez les dames

MARTINA NAVRATILOVA est sortie victorieuse d'un tournoi à Chicago et une première bourse de 20 mille dollars. Mlle NAVRATILOVA a défait la grande Australienne YVONNE GOOLAGONG. C'était la troisième victoire de suite pour Mlle NAVRATILOVA.

FOOTBALL CANADIEN

Il pourrait y avoir changements dans la constitution de la Ligue Canadienne de Football si, les propriétaires des équipes de la Conférence de l'Ouest empêchent la vente des TI-CATS de Hamilton à HAROLD BALLARD. Les propriétaires de la conférence de l'Est ont fait savoir qu'ils voteront en faveur de la transaction mais certaines des provinces de l'Ouest ont l'intention d'utiliser le véto. La vente en question doit être approuvée à l'unanimité.

Matchs à domicile des OILERS d'Edmonton durant le mois de février. Ces matchs sont présentés à 20 heures la semaine et 19h30 le dimanche.

Dimanche le 12 contre Birmingham
Mardi le 14 " "
Vendredi le 17 contre les Nordiques de Québec
Dimanche le 19 contre les Racers d'Indianopolis
Mercredi le 22 contre les Aeros de Houston
Vendredi le 24 " "
Dimanche le 26 contre les Whalers de la Nouvelle Angleterre

Billets en vente aux endroits habituels.

COURSE AU CHAMPIONNAT DES COMPTEURS

Ligue Nationale

	B	A	P
Trottier, NYI	33	54	87
Lafleur, MTL	37	41	78
Sittler, TOR	26	46	72
Bossy, NYI	39	25	64
Lemaire, MTL	22	42	64
Clarke, PHA	18	45	63
Perreault, BUF	35	27	62
Gillies, NYI	23	38	61
Paiement, COL	21	37	58
Oreilly , BOS	19	39	58

YVON DESCHAMPS S'EST LAISSE PARLER D'AMOUR

(S.O.P.) Le 18 janvier, Yvon Deschamps fêtait la 100 ième représentation de son spectacle dans la salle Maisonneuve de la Place des Arts: un précédent dans le monde du spectacle québécois.

Comme cet événement avait lieu 3 jours seulement après la naissance de sa fille, dès le début du spectacle, Yvon était plus excité que d'habitude: il semblait avoir de la difficulté à trouver son rythme normal. Mais puisqu'un tel événement méritait d'être fêté, Yvon Deschamps eut la surprise de sa vie, lorsque ses amis envahirent la scène en lui chantant: "Mon cher Yvon, c'est à ton tour de te laisser parler d'amour!" Ses amis ont pour nom: Clémence Desrochers, Ginette Reno, Jean-Louis Roux, Gilles Vigneault, André Gagnon; Renée Claude, Diane Dufresne, Roger Baulu, Jacques Normand, Luc Plamondon, Jacqueline Barrette, Dominique Michel, et la liste est encore longue... Décidemment, Yvon ne compte que des amis, et parmi les célébrités du Québec en plus!

Après cette manifestation des plus chaleureuses, Yvon a poursuivi son spectacle de façon aussi intense et même



améliorée: ce même spectacle qui fait les délices de ses nombreux admirateurs depuis plus de trois mois. A la toute fin , alors qu'il chantait une très douce chanson, les projecteurs se sont éteints et un énorme gâteau d'anniversaire est apparu sur la scène suivi d'une Lise Payette toute souriante. Avec l'humour qu'on lui connaît, elle s'est adressée au public en ces termes: "Vous avez devant vous ce qu'il est convenu d'appeler deux "bums" de St-Henri; c'est ainsi que les gens de Westmount nous appelaient avant qu'ils partent. L'un est devenu ministre des Institutions financières et l'autre est devenu une institution financière qui s'engage à ne pas déplacer son siège social!" Sûrement que les paroles de Mme Payette auront contribué à faire de cette fête un événement mémorable. Après tout, si cette cérémonie était de taille, il faut bien admettre qu'Yvon Deschamps est également un personnage de taille. Lise Payette disait fort judicieusement de lui qu'il a grandement contribué à mettre le point sur le "i" du québécois; personne ne peut nier le rôle de premier plan qu'Yvon a joué dans la prise de conscience du Québec. On a donc profité de cette soirée, pour le remercier et lui parler d'amour...

Pensez aux petits

Le jargon des bureaucrates

Le fait de remettre les choses au lendemain provoque un gaspillage de temps; l'usage de mots pompeux aussi. Nos bureaucrates et hommes politiques semblent avoir oublié l'une des principales règles de la communication: le vocabulaire le plus simple est le plus efficace. C'est pourquoi nous assistons brusquement aujourd'hui à l'apparition d'une nouvelle langue que nous pourrions appeler le "bureaucratois".

Il est parlé par ceux qui détiennent les clés du pouvoir, c'est-à-dire par ces gens qui élaborent et appliquent les millions de règles contrôlant notre existence et, comme personne ne pourrait survivre sans comprendre ce qui émane des sources du pouvoir, il nous faut apprendre le nouveau jargon.

Le bureaucratois obéit à une règle fondamentale: "Les grands mots tendent à masquer la pauvreté de la pensée". Il n'est donc pas surprenant que les torrents de mots inintelligibles qui déferlent sur nous d'Ottawa et de nos capitales provinciales coïncident avec une sérieuse pénurie d'idées valables.

Les communications avec les fonctionnaires présentent des difficultés énormes pour le petit commerçant dont le bureaucratois laisse à désirer. On s'imagine facilement son désarroi face à un bureaucrate qui lui suggère "d'établir l'interface qui permettra de déterminer la viabilité des paramètres compte tenu de leur impact sur le modèle socio-économique."(Traduction: Recontrons-nous pour discuter des effets que ces événements auront sur la société et l'économie.)

Jusqu'à une époque récente, cette manie détestable — qui date de l'intrusion des militaires et de leur jargon dans la vie quotidienne en Amérique du Nord au cours de la dernière décennie — ne provoquait que les ricanements de quelques cyniques. Aujourd'hui cependant, ceux d'entre nous qui n'appartiennent pas à la bureaucratie ont de plus en plus de mal à comprendre le charabia des fonctionnaires et des hommes politiques. Pire encore, les bureaucrates semblent ne pas se comprendre entre eux.

Depuis plusieurs années, le gouvernement fédéral organise gratuitement des cours de français pour les fonctionnaires anglophones (et vice versa). L'objectif poursuivi est évidemment de créer une fonction publique parlant couramment les deux langues. En fait, nous nous préparons plutôt une bureaucratie souffrant d'analphabétisme fonctionnel dans les deux langues officielles.

Il est impossible que les affaires de l'Etat soient convenablement administrées si les communications ne sont pas rapides et sûres. Nous devons par conséquent renoncer à être bien gouvernés aussi longtemps que le bureaucratois sévira. Des dizaines de milliers de petits commerçants — qui sont obligés d'avoir des contacts assez fréquents avec des fonctionnaires — aimeraient que les gens recommencent à parler le français de tous les jours et lui restituent sa clarté et sa précision — avant que le bureaucratois ne devienne la troisième langue officielle du Canada.

"Pensez aux petits" est un message adressé sous forme d'éditorial par la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante.

ASSEMBLEE ANNUELLE
de
L'ASSOCIATION CANADIENNE FRANÇAISE DE L'ALBERTA

en la salle Eldorado
de l'Hôtel MacDonald

samedi 18 février 1978 à 13h00

ORDRE DU JOUR

1- Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée annuelle

2- Adoption de l'ordre du jour

3- Rapports
   a) Rapport du président
   b) Rapport du Comité des Statuts et Règlements
   c) Rapport financier
   d) Rapport du Comité de l'Imprimerie

4- Recommandation de l'Exécutif pour l'intégration de deux régions comme regionalesdde l'A.C.F.A. .

5- Nomination d'un vérificateur

6- Elections d'un président

7- Ajournement

ANIMATEUR DEMANDÉ

L'ACFA régionale de St-Paul est à la recherche d'une personne ayant un esprit d'initiative et le sens de l'organisation.

Description des tâches:

- Organiser des activités sociales et culturelles pour la communauté francophone de St-Paul et avoisinante

- Projets spéciaux à mettre sur pied

- Travailler avec les autres organismes francophones de la région

Date limite: Le 25 février 1978

Salaire: à négocier

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec:

M. Laval Pelchat
Tél.: 645-2217

ARTS & SPECTACLES

Michel Gervais a gagné son pari

(suite de la page 1)

La première partie du concert offrait des chants plus conventionnels et plus connus, exécutés avec brio. L'ensemble s'est distingué et s'est gagné l'admiration du public à la deuxième partie du concert en exécutant une série de chants comprenant plusieurs structures atonales, pièces difficiles à rendre puisque les voix sont plus où moins constamment en conflit les unes avec les autres. L'harmonie presque merveilleuse de l'ensemble a ainsi démontré que la direction de la chorale a acquis beaucoup d'assurance et d'expérience durant la dernière année.

Il est à noter que la deuxième partie du spectacle a débuté avec "Two Visions of Western Canada", oeuvre de Robert J. Rosen, spécialement dédié à l'ensemble vocal de Michel Gervais. Ces pièces écrites durant l'été 1977 en Europe ont été composées à partir de deux images que l'auteur a conciliées: un lever de soleil en Arctique et un prieur indou. "En associant l'idée de prismes de couleurs avec celle du lever de soleil, j'ai basé la première pièce exclusivement sur des effets de couleurs vocales et harmonieuses" a souligné R.J. Rosen.

▽

Graphica présente...

Du 6 au 25 février une exposition intitulée Images de Calgary. Participerons à cette exposition trois des artistes les plus importants travaillant à l'Université de Calgary. Il s'agit de John Esler, Bill Laing et Noboru Sawai.

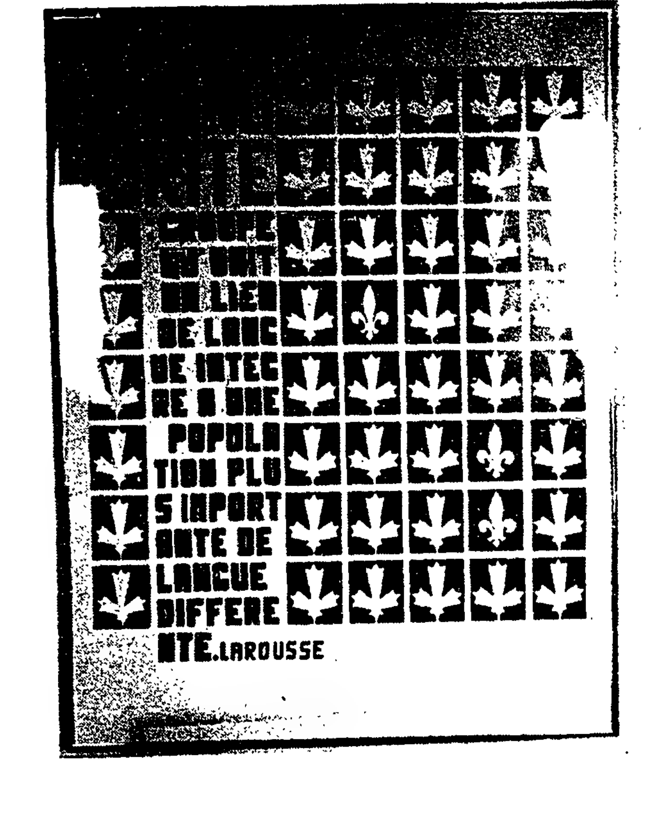
John K. Esler est né à Pilot Mound, Manitoba en 1933. En 1960, il recevait un baccalauréat en beaux-arts de l'Université du Manitoba. Il a enseigné au Alberta College of Art de 1964 à 1968, moment de son passage à l'Université de Calgary où il enseigne depuis. Son oeuvre graphique lui a déjà mérité une trentaine de prix et mentions. Il a été élu en 1968 membre de la Société Royale des Arts au Canada.

Bill Laing est un artiste canadien d'origine écossaise. Né en 1944, il poursuivra ses études tant au Canada qu'en Europe, recevant une maîtrise en beaux-arts du Royal College of Art à Londres. Il s'est mérité une dizaine de prix pour son travail artistique en sculpture, gravure et dessin.

Noboru Sawai est né au Japon en 1931 et habite Calgary depuis 1970. Il reçoit en 1969 une maîtrise en beaux-arts de l'Université du Minnesota et poursuit en 1970 ses études au Japon sous la direction de Toshi Yoshida. Son travail, qui réunit les techniques anciennes du bois gravé japonnais et l'eau-forte telle que pratiquée par les modernes lui a déjà valu plusieurs prix et mentions.

Notre exposition comprendra donc des oeuvres fort variées en eaux-fortes, bois gravés et dessins.

▽



Ouverture du Centre d'Accueil et de Loisirs

(Edm-G.T.) Le Centre d'accueil et de Loisirs, parrainé par Francophonie Jeunesse de l'Alberta, ouvrait officiellement ses portes au public lundi dernier à Edmonton. Le Centre est un endroit où tous les francophones peuvent se rencontrer, échanger des idées, et peut-être planifier des projets selon leurs points d'intérêt. M. Maurice Aubin, responsable du Centre, projette d'y inviter des talents locaux, autant que possible, d'organiser des expositions d'art, des ateliers de musique, de théâtre, de fléché etc... Il y aura possiblement aussi des cours d'histoire franco-albertaine. Le Conseil des Arts devrait de plus délivrer deux cent volumes de sujets divers qui seront disponibles aux visiteurs du Centre, lequel devrait recevoir aussi régulièrement des revues de langue française.

Les fonds nécessaires à la mise sur pied du Centre ont été réunis grâce à FJA et au Fonds Saint-Jean entre autres. Une subvention du Secrétariat d'Etat est espérée.

Même si le Centre s'adresse directement aux jeunes de 15 à 25 ans, les responsables rappellent que les portes du Centre sont ouvertes aux gens de tous âges. Le Centre travaillera également en collaboration avec l'ACFA d'Edmonton, l'ACFA provinciale, le Carrefour et tout organisme intéressé.

Pour le moment, les heures d'ouverture sont de 9h00 à 16h00. Lorsque les ateliers débuteront soit dans quatre à six semaines, le Centre sera également ouvert de 19h00 à 22-23-24h00, dépendamment des activités.

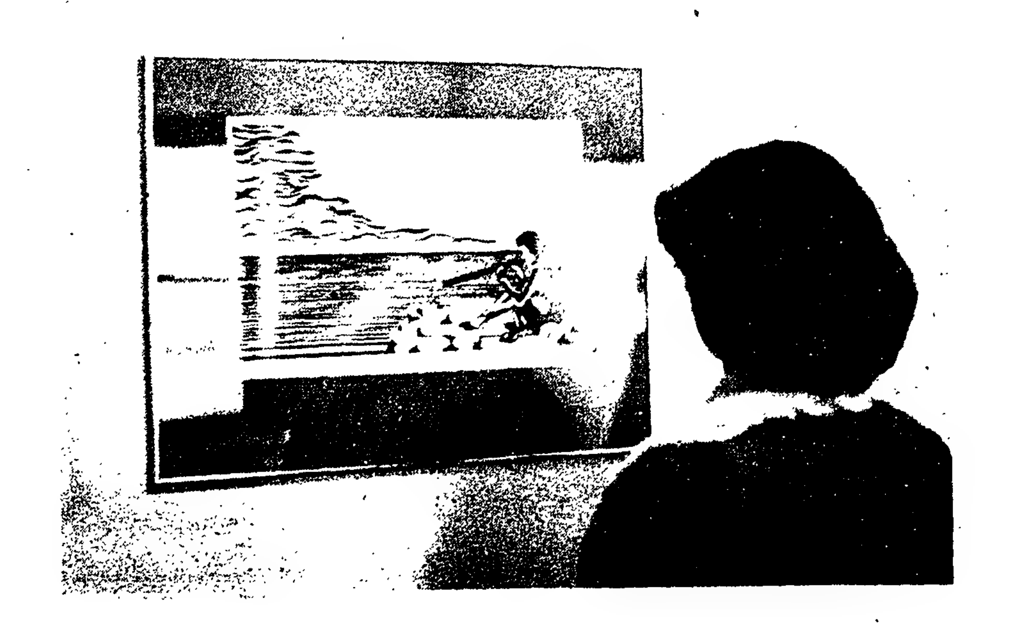
▽



M. Maurice Aubin

Mlle Agathe Gaulin





Têtes de Cacahuète

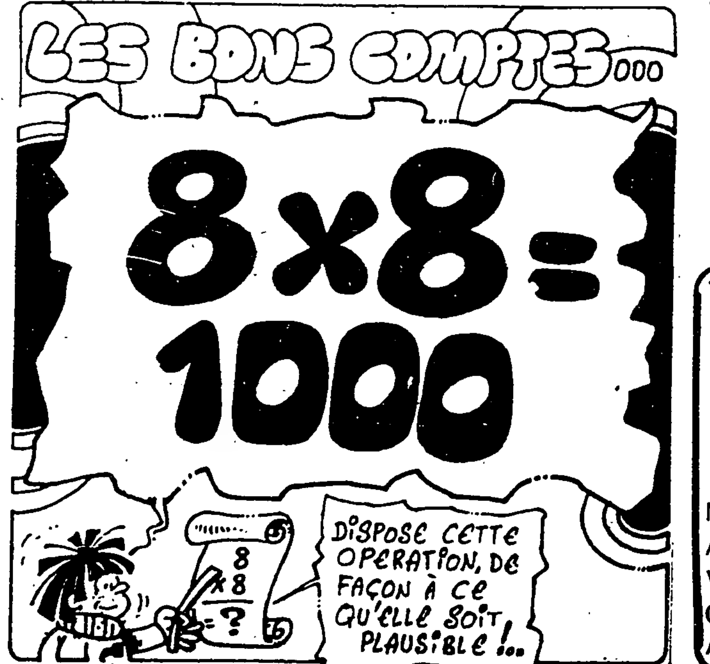
A qui ces beaux becs ?

1 2 3 4 5

Les Macaronis

COMBIEN DE MACARONIS VOIS-TU DANS MON ASSIETTE?

LES BONS COMPTES



SOLUTIONS

A QUI CES BEAUX BECS
1. Pélican. - 2. Héron. - 3. Bécasse. - 4. Autruche. - 5. Canard.

LES BONS COMPTES
888, 88, 8, 8, 8.

LES MACARONIS
7 macaronis

JEUX DE NEIGE

PETITES CONSTRUCTIONS LIBRES

MODELAGES EN NEIGE

Jeux libres individuels ou collectifs

Age 6 à 10 ans

Neige lourde température douce

Matériel pelles, petits seaux, boîtes de conserves vides

Les petits se contenteront de constructions libres et souvent de petites dimensions, de formes incomplètes et fantaisistes maisonnettes, bateaux, fusées, personnages, animaux, etc (1)

Les fillettes improvisent volontiers des chambres, des magasins, en traçant simplement sur le sol le pourtour de leur habitation imaginaire. Un cercle, un carré, 2 murs très bas délimitent leur chambre dans laquelle elles placent un lit, une table, des sièges...

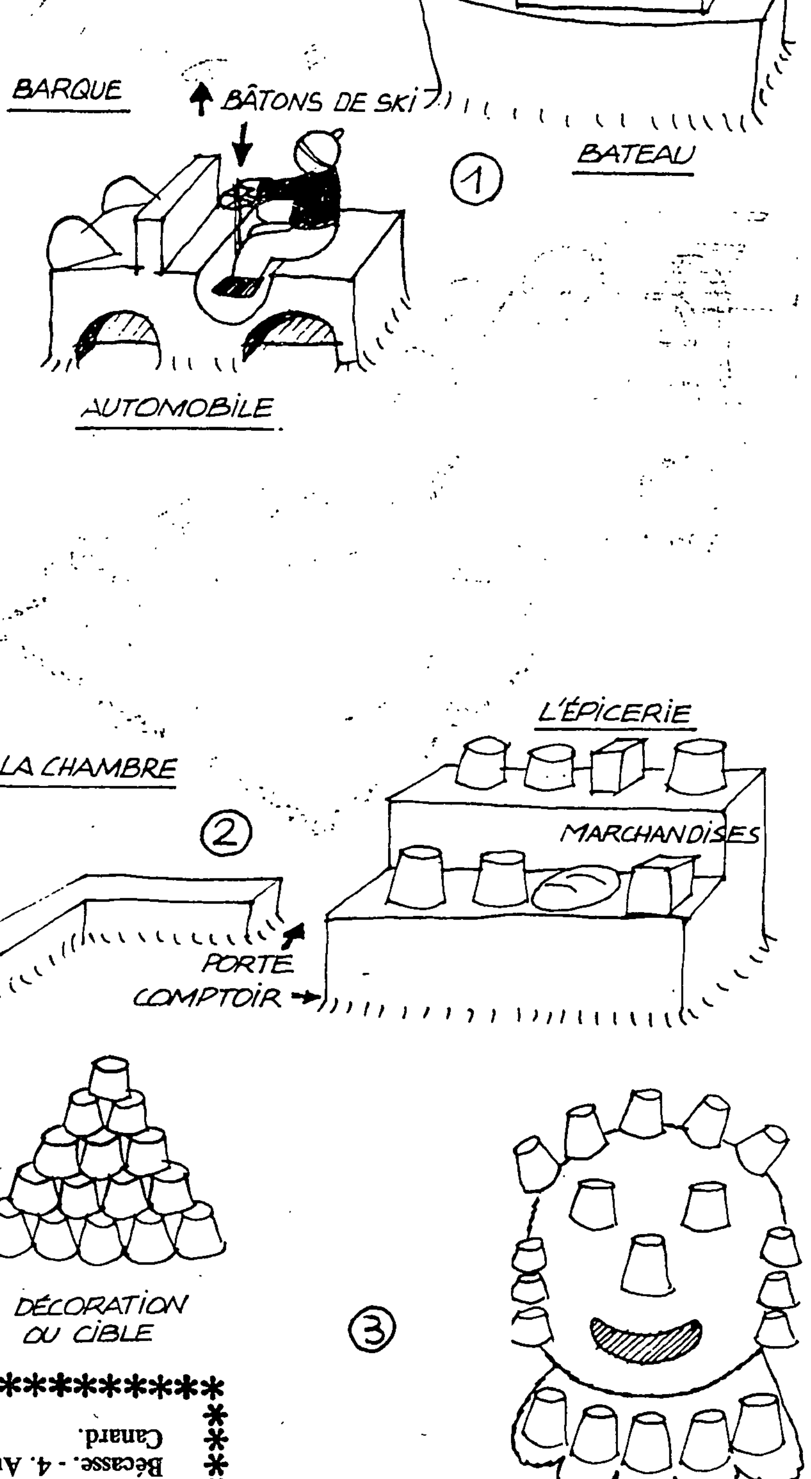
Un tas de neige devient le comptoir d'une épicerie qui se couvre rapidement de pains, de légumes, de pièces de viande souvent très habilement façonnés et modelés. On s'invite, on vend, on achète, on parle beaucoup.

C'est le vrai jeu libre et spontané (2)

JEUX DE PATES

Remplir de neige des petits seaux ou des boîtes de conserves vides, et les retourner sur le sol

Utiliser ces « pâtes » de neige pour faire des pyramides, ou agrementer des dessins cocasses (3)



Extrait de "Jeux de Neige" par Christian Gloor et Maurice Gogniat
Editions Fleurus — 31, rue de Fleurus, Paris 6e.

Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:

Club Têtes de cacahuète
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: ....
Code postal: ....
Age: ....

ROFFE

Distr. SOP-106

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

REPONSE DU 1 FEVRIER: Obscur

GAGNANTE: Mme Angelina Couture
11254-89e rue
Edmonton, Alta
T5B 3T4

PRIX DE CETTE SEMAINE: "Lieux et Monuments historiques du Sud de Montréal" par Me Rodolphe Fournier, N.P.

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre répônse comme suit:

LES MOTS CACHES
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M5

MOTS CACHES

9 lettres cachées

V	O	I	L	E	R	U	T	I	O	R	D	L	R	D
I	O	E	L	L	E	T	R	O	M	R	E	O	E	R
O	P	L	E	B	O	R	F	R	O	U	G	I	R	O
L	I	U	O	O	E	F	U	E	R	E	O	R	U	L
E	N	A	S	N	R	O	C	C	G	L	U	T	A	E
M	I	E	I	N	T	V	E	A	U	L	T	R	E	I
M	A	T	O	E	A	A	S	S	[illegible]	E	V	E	I	T
E	T	A	R	S	R	L	I	O	A	E	A	M	R	N
N	R	L	B	I	O	E	T	R	S	R	L	P	E	E
T	E	P	N	L	M	S	U	A	E	A	L	L	P	R
U	S	R	I	I	A	S	A	V	M	M	E	I	M	E
O	A	O	M	C	N	I	T	I	E	O	E	R	O	F
G	C	P	B	I	C	V	I	N	R	N	I	N	R	E
E	T	R	U	U	E	E	O	S	A	T	O	L	T	R
D	E	E	S	M	S	E	N	[illegible]	I	S	F	U	O	P

Acte
amont
âtre

Bonnes

Cruel
cane

Dégoût*
droiture

Foie

Garnir

Larves
lessive
loir
lord

Mare
morgue
mortelle

Nimbus

Opiniâtres
ovales

Plateau
poufs
préférenciel
probe
propre
puces

Ravins
remplir
retour
rois

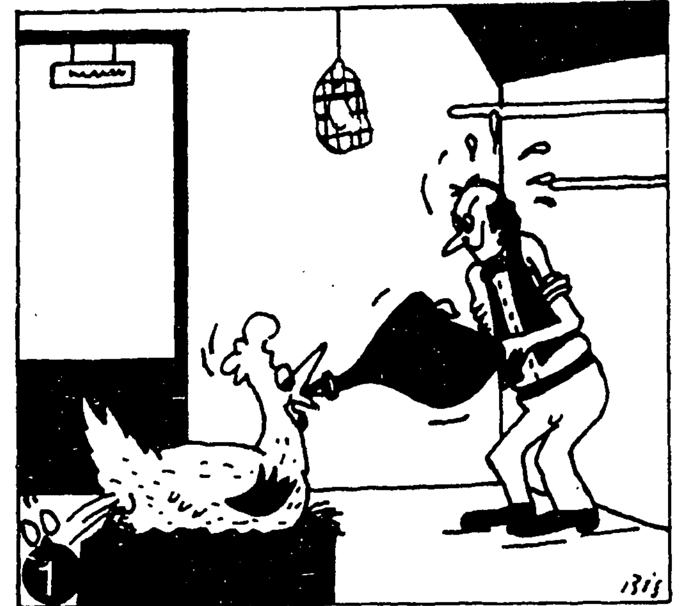
romances
rosace
rougir
ruelle

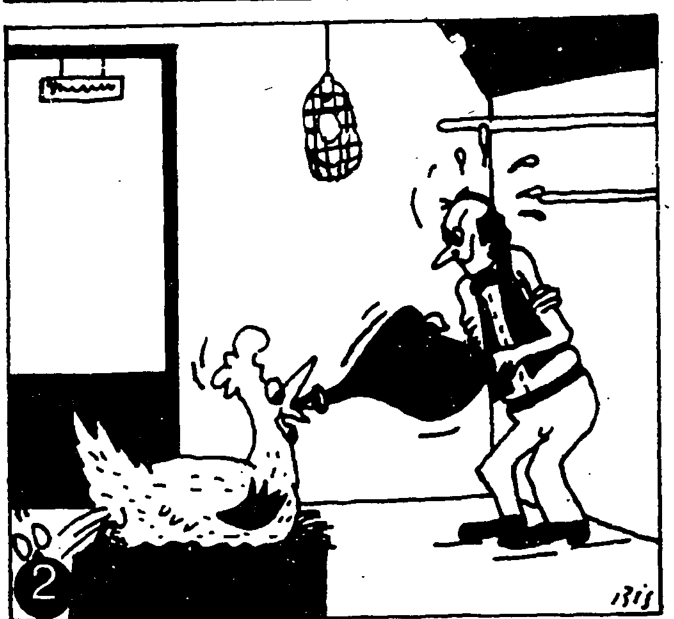
Sèmerai
silicium
situation

Tromperie

Vallée
violemment
voiler
volontairement

JEU DES 7 ERREURS





MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

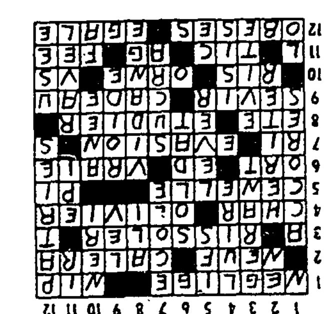
HORIZONTALEMENT

1–Etat d'une personne qui n'est point parée. – Pin (inversé).
2– Nouveau. – Enfoncera.
3– Rôtir d'une manière à ce que la viande prenne une couleur dorée.
4– Voiture à bancs disposés de travers. – Arbre qui était considéré dans l'antiquité comme un symbole de sagesse.
5– Baie de l'aubépine et du houx – De l'alphabet grec.
6– Trois lettres d'orteil. – Abrév. d'Edouard. – Réelle.
7– D'un verbe gai. – Action de s'évader.
8– Saison. – S'appliquer pour apprendre.
9– Punir avec rigueur. – Présent.
10– Partie du veau. – Décoré. – Versus.
11– Contraction convulsive de certains muscles du visage. – Symb. chim. de l'argent. – Personnage fantastique.
12– Affectés d'obésités. – La même en valeur

VERTICALEMENT

1– Pièce de bois soutenant un bateau en construction (pl.). – Saint normand.
2– Dans. – Recevoir une succession.
3– Administrateur. – Esquive.
4– Briller. – Déesse des Egyptiens.
5– Arbres à feuillage persistant (pl.). – Soulever. – Dém.
6– Militaire.
7– Maison d'enseignement. – Saupoudra de sucre.
8– Pacha de Janina. – Action de vider.
9– Unité monétaire. – Raide.
10– Prêtre italien. – Charge d'un âne. – De la gamme.
11– Terminaison de verbe. – Tête d'une tige de blé. – Compositeur français.
12– Pays où l'on est né (pl.). – Affaiblie.

SOLUTION



ANNIVERSAIRES

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale'

LUNDI, le 13 février

Emile AMYOTTE, Edmonton
Roland BOUCHER, Edmonton
Pierre CLOUTIER, Donnelly
Alexandre GOUDREAU, Beaumont
Sr Pauline GRANGER, c.s.c., GIROUXVILLE
Gérard TREMBLAY, St-Paul

MARDI, le 14 février

Urbain BUSSIERE, St-Paul
Alphonse DION, Donnelly
Charles GAUVREAU, St-Paul
Guy GOYER, Edmonton
Marcel HETU, Bonnyville
Aimé LEMAY, Guy
Mme Valentine MOQUIN, Winnipeg
Henri PRINCE, Edmonton
Clément THERRIAULT, Donnelly
Guy THIBAULT, Falher

MERCREDI, le 15 février

Rodolphe LAFRANCE, St-Paul
Ernest LANGLOIS, Fort Saskatchewan
Sr Marie SENECAL, c.s.c., Edmonton

JEUDI, le 16 février

Georges BELZILE, Edmonton
Mme Myriam DESLAURIERS, Edmonton
Léo Paul LANGLOIS, Tangente

VENDREDI, le 17 février

Robert GIGUERE, St-Paul
John HALUN, Beaumont
Emmanuel LEPAGE, Peace River
Ferdinand LEVESQUE, Falher
Honorable juge Lucien MAYNARD, Edmonton
Mme Angélina PELCHAT, St-Edouard
Héracléus TREMBLAY, Falher

SAMEDI, le 18 février

Joseph LEMIRE, Falher
Maurice LEVASSEUR, Marie Reine
Mme Marie-Luce OUELLETTE, McLennan

DIMANCHE, le 19 février

Ray BELANGER, McLennan
Denis BUSQUE, Edmonton
Mme Micheline FORTIER, Sherwood Park
Tom KROPINISKI, Edmonton

INFORMATION/RECRUTEMENT REGIONAL

- MORINVILLE - LEGAL - Albert Blanchette 961-2243
- ST-PAUL - BONNYVILLE - LAC LA BICHE Antoine Mahé 635-2313
- RIVIERE-LA-PAIX Raymond Thibault 624-8196

RESPONSABLE PROVINCIAL : EUGENE TROTTIER
10008 - 109e rue Edmonton, T5J 1M5 429-7611

Le recrutement comprend la cotisation à l'ACFA, avec ou sans la participation au service de Sécurité familiale, et l'abonnement au Franco-Albertain.



quand l'esprit vient aux mots

le français, je le parle par 

L'Année du français. Campagne de valorisation de l'usage et de la qualité du français.

Jeu no 5

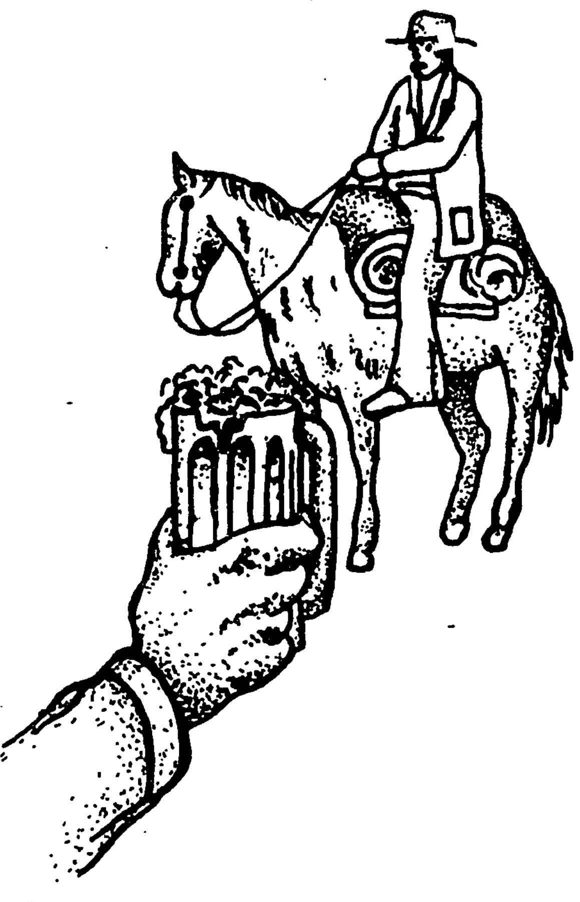
Connaissez-vous bien les gallicismes (ou expressions propres au français)?

Trouver les mots manquants:

«Passez donc chez moi avant de partir en voyage! Je tiens à vous donner le _______ ?»

Indice:

Il s'agit d'une expression usitée en parlant du dernier verre offert à un cavalier déjà en selle et sur le point de partir.



Réponse:
Le coup de l'étrier

Cette chronique a été préparée par l'équipe de français de la Télé-université.

CARTES D'AFFAIRES

Mme Thérèse Mandeville, présidente nationale du M.F.C., à St-Paul en fin de février

Du 24 février au 3 mars prochain, Mme Thérèse Mandeville, présidente nationale du Mouvement des Femmes Chrétiennes, rencontrera les différentes sections du M.F.C. au Diocèse St-Paul. Le vendredi et samedi, elle dirigera une session d'étude sur l'engagement pour certaines représentantes de chaque paroisse. Un effort sera fait de sorte que chaque participante apprendra à vivre en équipe, en tenant compte de l'autre, et à développer ses talents pour mieux servir la famille, la société et l'Eglise. Du lundi au jeudi inclusivement, elle présentera un diaporama dans toutes les sections ou régions du diocèse. A ces rencontres par secteur ou région, elle espère rejoindre tous les membres de chaque paroisse. Un programme plus détaillé vous sera annoncé la semaine prochaine.


Mme Thérèse Mandeville

NÉCROLOGIE

Décès de Mme Marie Hurtubise

Marie Hurtubise (née Belland) est décédée le 28 janvier 1978 à l'âge de 86 ans. Cette pionnière de l'Alberta laisse 13 enfants vivants: trois garçons: Albert de Radway; Léo de St-Paul et Joe de Calgary. Dix filles: Albertine (Mathieu) d'Edmonton; Sr Irène de Chateh; Eva (Turmel) de Merritt, B.C.; Emérentienne (Bussière) de St-Paul; Isabelle (Girard) d'Edmonton; Marianne (Ayotte) d'Edmonton; Thérèse (Binette) de St-Albert; Marie Rose (Pomerleau-Lapointe) d'Edmonton; Lilliane (Malo) de St-Albert et Lucie (Therence) d'Edmonton. Cinq soeurs et un frère: Isabelle Sicard (P.Q.), Martine Gill (Alta), Yvonne Lafortune-Dagenais (Alta), Lucienne Pigeon (Alta), Annette Chauvin (B.C.) et Omer Belland (Alta).

Sa nombreuse descendance consiste de 65 petits-enfants, 95 arrière-petits-enfants et 3 arrière-arrière-petits-enfants. Les prières ont eu lieu le 31 janvier à 8h p.m à la cathédrale de St-Paul et le service funéraire fut chanté au même endroit le 1er février par l'abbé Simard.

Les porteurs étaient six des petits-enfants: René Mathieu, Adrien Bussière, Bertrand Hurtubise, Victor Ayotte, Denis Malo et Clément Girard.

Marie Hurtubise (Belland) est née au Grand Calumet, P.Q. le 29 mai 1891. Elle épousa Célestin Hurtubise le 29 juillet 1908. Le couple s'aventura vers l'Ouest en 1912 et s'installa près de St-Paul.

La famille désire remercier tous ceux qui ont participé par leur présence et leurs efforts au service.

La semaine dans le monde

ESPAGNE: INCIDENTS SEPARATISTES AU PAYS BASQUE

(S.O.P.) Le 19 janvier dernier, à l'issue d'un service funèbre à la mémoire de trois activistes de l'organisation séparatiste basque E.T.A. tués une semaine plus tôt, une manifestation en faveur de l'E.T.A. avait rassemblé une foule de plusieurs milliers de personnes.

Cette manifestation, qui se déroulait à Bilbac, a provoqué l'intervention de la police espagnole qui avait assiégé l'église où se déroulait la cérémonie funèbre et avait chargé à plusieurs reprises des manifestants basques. Lesquels ont aussitôt riposté en lançant des cocktails molotov et en érigeant des barricades.

Dans un autre quartier de Bilbac, des groupes de manifestants ont lancé des cocktails molotov contre des véhicules de la police.

Le mouvement séparatiste basque ETA est une organisation clandestine armée dont l'objectif à long terme est de libérer tout le pays basque de l'administration espagnole mais aussi de celle de la France. Le pays basque se trouve en effet à cheval entre la France et L'Espagne.

Ce mouvement séparatiste et indépendantiste est soutenu par l'Algérie, la Libye, l'Irak qui lui fournissent des armes ainsi qu'une aide financière.

PERSECUTION DE NOIRS ET BLANCS ANTI-APARTHEID

Depuis quelques semaines, nous assistons en Afrique du Sud à une multiplication d'attentats contre tous ceux (Blancs et Noirs) qui s'opposent au régime ségrégationniste de ce pays.

Le 18 janvier, un attentat à la grenade a été commis dans la cité d'Alexandra, près de Johannesbourg, au domicile d'un témoin africain de l'accusion dans un procès politique, blessant légèrement sa femme.

Auparavant, ce fut Richard Turner, universitaire blanc anti-apartheid, qui fut assassiné.

Des menaces de mort sont, de plus, proférées contre un militant noir assigné à résidence à Durban, M. David Gasa.

D'autre part, Mme Ilona Kleinschmidt, épouse d'un opposant blanc réfugié au Pays-Bas s'est vue confisquer son passeport par la police.

LES OCCIDENTAUX PRETS A SOUTENIR LA SOMALIE

Le 21 janvier, les Etats-Unis et quatre de leurs alliés européens (France, Grande-Bretagne, Allemagne Fédérale et Italie) se sont concertées à Washington pour une éventuelle intervention aux côtés de la Somalie qui tente de récupérer certains de ses territoires spoliés par l'Ethiopie.

L'ambassadeur de Somalie à Washington, M. Abdallah Abdou, a déclaré que son pays était menacé d'une prochaine attaque de l'Ethiopie, munie d'importantes quantités d'armes soviétiques.

Il a ajouté que son gouvernement était à accepter un cessez-le feu et à participer à des négociations de paix.

"L'Union soviétique prépare sa plus grande intervention militaire dans la corne de l'Afrique", a affirmé de son côté le Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE) dans un communiqué diffusé à Paris.

En plus de l'armement très sophistiqué que l'union soviétique a livré à l'Ethiopie, des soldats appartenant aux forces des pays communistes du Pacte de Varsovie se battraient dans ce pays aux côtés des forces éthiopiennes, soviétiques et cubaines.

Ces soldats viendraient d'Allemagne de l'Est, de Hongrie, de Tchécoslovaquie et de Pologne. Ils seraient au nombre de 6,000 et viendraient s'ajouter aux 7,000 Cubains déjà présents dans ce pays.

Nous savons d'autre part que le Chef de l'Etat éthiopien, le lieutenant-Colonel Mengistu Haile Mariam est "isolé de son peuple" où il rencontre une forte opposition. Ses gardes du corps sont cubains.



Transport Canada — Transports Canada

LES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Bureau Régional des approvisionnements, Transport Canada, 6ème étage, 9820-107 rue, Edmonton, Alberta, T5K 1G3 et intitulées:

"RENOVATION DU SECOND ETAGE DE L'ANCIEN EDIFICE AIR TERMINAL SITUE A L'AEROPORT INTERNATIONAL DE CALGARY, CALGARY, ALBERTA"

Date limite: 3h00 (MST), le 22 février 1978

Dépôt: $50.00

Les plans, les devis et documents de soumissions peuvent être obtenus au bureau suivant:

Bureau Régional des Approvisionnements
Transport Canada
9820-107 rue, 6e étage
Edmonton, Alberta. T5K 1G3

et peuvent être consultés aux Builder's Exchanges à Edmonton et Calgary, Alberta.

Si vous désirez plus de détails, téléphonez au: 425-5182

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada, et sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront établies en duplicata sur les formules fournies par la Sécurité comme spécifié sur le document de soumission.

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

D.J. Dewar
Administrateur, Région de l'Ouest

Petites annonces

CARDA IMMEUBLE
8935 - 82e avenue

A VENDRE

Petit restaurant genre café, contenant 28 sièges, ouvert du lundi au vendredi, situé au sud de la ville, excellent revenu, seulement $18,000.00, veuillez contacter Paul: 465-9691 ou 432-7343.

Maison de 3 chambres à coucher, avec salle de jeu, 2 chambres à coucher et salle de bain au sous-sol, garage chauffé, terrain 33x150, adressez-vous à René: 465-9691 ou 465-3855.

Sherwood Park, 3.4 acres de terrain à 10minutes de la ville, attend la construction de votre maison rêvée ce printemps, pour plus d'informations appelez Paul: 465-9691 ou 432-7343.

Maison neuve de 3 chambres à coucher, localisée à Mill woods, avec grand salon, salle à dîner et 2 salles de bain, téléphonez à René: 465-9691 ou 465-3855.

311 acres de terrain, avec maison de 3 chambres à coucher, situés à 178 miles d'Edmonton, veuillez vous adresser au 465-9691 ou 826-3948 Bonnyville.

160 acres de terrain 130 en culture, 25 en pâturage, veuillez téléphoner au 465-9691 ou 645-4056 à St-Paul.

Terrain sur le rivage du lac St-Vincent, seulement $13,000.00, contacter Norman: 465-9691 ou 826-3948 à Bonnyville

Terrain sur le bord du lac St-Vincent 80x248, seulement $17,000.00, contacter Norman: 465-9691 ou 826-3948 à Bonnyville

Terrain sur la rive du lac, seulement $10,000.00, hâtez-vous, ce terrain sera vite vendu, veuillez vous adresser à Norman: 465-9691 ou 826-3948 à Bonnyville

Maison modulaire de 3 chambres à coucher, située au sud de la ville, grand terrain, veuillez contacter Bertrand: 465-9691 ou 469-8473

A-LOUER

Maison de 4 chambres à coucher, située au sud de la ville, avec garage, comprenant frigidaire et poêle, tapis, téléphoner: 465-9693

1/2 duplex de 3 chambres à coucher, situé au nord de la ville, comprenant poêle et frigidaire, tapis à la grandeur, veuillez contacter 465-9693 ou 422-1278

Maison de 3 chambres à coucher, située au sud de la ville, comprenant frigidaire et poêle, tapis dans le salon et une chambre à coucher, située tout près de l'arrêt d'autobus, téléphoner: 465-9693 ou 469-9490

Jeune fille demandée pour partager un appartement de 2 chambres à coucher, localisé au sud de la ville, tout près du Collège St-Jean, veuillez téléphoner: 465-9693 ou 433-5120

OFFRES D'EMPLOIS

Nous sommes à la recherche d'un couple marié qui pourrait s'occuper d'un appartement de 17 suites, veuillez contacter le gérant: 465-9691

Venez vous joindre à une compagnie dynamique, CARDA Limitée est à la recherche de 2 vendeurs d'immeubles, bilingues. Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à M. Bertrand Ouellette: 8935-82 Avenue, tél.: 465-9691

GERANCE

Pourquoi ne pas oublier vos troubles, CARDA Immeuble s'occupe de la gérance de maisons à louer, appartements, commercial et terrains, pour de plus amples informations téléphoner au gérant: 465-9691

OFFRES D'EMPLOIS

GAGNEZ DES $$$
(temps partiel)

Vente facile de bas-culottes, collants, bas pour hommes et enfants, sous-vêtements hommes et dames. Obtenez catalogue gratuitement. Agissez dès maintenant. Nycole Hosiery, C.P. 252, 580 Bertrand, Ste-Julie, Qué. J0L 2C0.

INFORMATION D'EMPLOI

Pour l'Europe, l'Afrique, l'Asie, l'Australie, l'Alaska, Pipeline homme ou femme, tous les métiers. Ecrire à B.P. 274 Station N. Montréal Que. H2X 3M4

INTERNATIONAL OIL COMPANY offre à une personne mûre de la région d'Edmonton, l'occasion d'acquérir un revenu élevé plus des primes en argent comptant et en vacances, des bénéfices marginaux importants.

Airmail Président, Dept. CM, P.O. Box 70, Station R, Toronto, Ontario. M4G 3Z6.

DEMANDES D'EMPLOIS

Homme cherche travail comme électricien. Ecrire à: Boîte Postale 423, Stn J Calgary, Alta T2A 4X7

DIVERS

Aimerais prendre cours de chant

Tél.: Lyne - 439-2859

On veut créer un jardin communautaire en français pour les enfants de 2 à 5 ans. Les parents intéressés sont priés de téléphoner à Ninèle Jackson pour d'autres détails.

Tél.: 432-7203

Capsules

Marc Gagné vient de publier aux Presses de l'Université Laval un ouvrage gargantuesque de quelque 1,000 pages sur ce grand barde de la chanson québécoise qu'est **Gilles Vigneault.** Il s'agit, en fait, d'un outil de travail très précieux comprenant une bibliographie descriptive et critique, une discographie, une filmographie, une iconographie et une chronologie. Comme le note l'auteur en avant-propos, "cet ouvrage est le résultat d'une recherche qui a duré plus de dix ans (...) Il va sans dire que tout renseignement pouvant conduire à l'amélioration de la deuxième édition sera bienvenu". Notons enfin que Marc Gagné publiait en 1974, aux éditions de l'Arc, un autre ouvrage sur Vigneault: **Propos de Gilles Vigneault.**

□

Les éditions **Héritage** publient **Les années Bourassa,** un livre-bilan de dix-sept heures d'entretiens entre Robert Bourassa, ancien Premier ministre du Québec, et Raymond Saint-Pierre, directeur de l'information à CKAC. Robert-Guy Scully a adapté ces entretiens au langage écrit.

□

Gestalt thérapie est le titre d'un ouvrage paru aux éditions Stanké sous la signature de Frederick Perls, Ralph E. Hefferline et Paul Goodman. Comme le rappelle l'éditeur, la pensée "gestaltiste" est l'approche originale, authentique, naturelle, de la vie, c'est-à-dire de la pensée, des actions, de la sensibilité de l'homme. Une traduction de l'américain qui fait autorité dans le domaine.

□

À l'Aurore, on publie un livre de Jean-André Nisole sous le titre **Mise en question de la psychothérapie.** Cet essai est plus particulièrement destiné à ceux qui cherchent plus qu'un système théorique ou clinique, c'est-à-dire à ceux qui "recherchent l'existence".

□

Hockey L.N.H. 77-78 de Jim Proudfoot vient de paraître aux éditions Quinze. On y trouve, outre une préface de Jacques Lemaire, plus de 200 biographies, des prévisions pour la saison, des statistiques et de nombreuses photos.